

Al-Ghazâlî

# Lettre au disciple

*Ayyuha-l-walad*

Introduit, annoté et traduit  
par Hassan Boutaleb

Texte Bilingue

DOCUMENT BIU LSH - LYON



20 225 036



[ Revivification  
des sciences de la religion ]

ALBOURAQ

[ Revivification  
des sciences de la religion ]

L'Imâm Abû Hamid Al-Ghazâlî

# Lettre au disciple

*Ayyuha-l-walad*

Introduit, annoté et traduit par Hassan Boutaleb

Interrogé par un de ses disciples sur un certain nombre de points, Ghazâlî rédige, en guise de réponse, cette épître devenue depuis lors un classique de la littérature islamique traditionnelle.

L'auteur y donne des conseils, répond à certaines questions mais tait certaines autres qui relèvent de la science du dévoilement intuitif, domaine que Ghazâlî et la plupart des Maîtres de la Voie préfèrent éviter en raison de l'incompréhension que pourrait susciter leurs propos. En effet, certaines vérités doivent être vécues et ne peuvent être décrites. C'est donc en respectant comme à son accoutumée les règles de convenance et en invitant implicitement les autres à agir de même que Ghazâlî répond à ce disciple et l'exhorte à se conformer en esprit et vérité aux enseignements contenus dans le Coran et dans la Tradition prophétique, ces deux sources incontournables où tout croyant véritable doit continuellement puiser.

7 €



ISBN : 2-84161-177-9

[www.albouraq.com](http://www.albouraq.com)

Atelier Graphique Albouraq



بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

Les Editions Al-Bouraq  
– *Revivification des sciences de la religion* –

Distribué par :

**Albouraq Diffusion Distribution**  
Zone Industrielle  
25, rue François de Tesson  
77330 Ozoir-la-Ferrière  
Tél. : 01.60.34.37.50  
Fax : 01.60.34.35.63  
E-mail : [distribution@albouraq.com](mailto:distribution@albouraq.com)

*Comptoir de vente*  
**La Librairie de l'Orient**  
18, rue des Fossés Saint Bernard  
75005 Paris  
Tél. : 01.40.51.85.33  
Fax : 01.40.46.06.46  
*-- face à l'Institut du Monde Arabe --*  
Site Web : [www.orient-lib.com](http://www.orient-lib.com)  
E-mail : [orient-lib@orient-lib.com](mailto:orient-lib@orient-lib.com)

**Dar Albouraq©**  
*Face à l'Université d'Al-Azhar-Beyrouth*  
B.P. 13/5384  
Beyrouth-Liban  
Site Web : [www.albouraq.com](http://www.albouraq.com)  
E-mail : [albouraq@albouraq.com](mailto:albouraq@albouraq.com)  
1423-2002

Tous droits de reproduction, d'adaptation ou de traduction, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous les pays.

ISBN 2-84161-177-9  
EAN 9782841611775

Abū Ḥamid  
**al-Ġazālī**

PHG

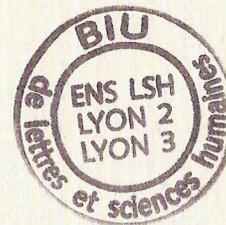
189.092  
GAZ



## LETTRE AU DISCIPLE

(*Ayyuha l-walad*)

Introduit, annoté et traduit par  
Hassan BOUTALEB



**Albouraq**

## Système de transcription

arabe	transcription
ا	ā, a
ب	b
ت	t
ث	ṭ
ج	j
ح	ḥ
خ	ḫ
د	d
ذ	ḍ
ر	r
ز	z
س	s
ش	š
ص	ṣ
ض	ḍ
ط	ṭ
ظ	ẓ
ع	ʿ
غ	ġ

arabe	transcription
ف	f
ق	q
ك	q
ل	l
م	m
ن	n
ه	h
و	w, ū
ي	y, ī

دا	dā
دو	dū
دي	dī
دأ	dan
دّ	dun
دِ	din
ء	ʾ

Les voyelles courtes sont : a (*fatha*), i (*kasra*), u (*damma*).

Les voyelles longues sont : ا , ي , و .

Les diphtongues s'écrivent *ay* et *aw* comme dans *bayt* et *yawm*.

Dans le cas de consonnes solaires, l'article défini *al-* ou *-l-* deviennent *aḍ-dams* plutôt que *al-dams*.

Pour ce qui est des mots arabes au pluriel, nous avons voulu faciliter la lecture pour le non-arabophone, préférant parfois une marque de pluriel « à la française » : *ḍayḥ* = *ḍayḥ-s* ; *ḥaḍṭ* = *ḥaḍṭ-s* ; *jinn* = *jinn-s*, etc.

## Introduction

La *Lettre au disciple* (*ayyuha al-walad*) est l'un des derniers ouvrages d'al-Ġazālī ; il s'agit en fait d'une réponse sous forme d'épître que le Maître adresse à l'un de ses élèves qui l'avait prié de lui apporter quelques éclaircissements sur quelques points doctrinaux et surtout sur certains autres qui relèvent de la science du dévoilement intuitif (*al-kašf*). al-Ġazālī répond aux premiers mais pas aux seconds qu'il retient – tout comme les autres Maîtres du ṣūfisme – être du domaine de l'expérience mystique. Seul celui qui parcourt la Voie peut connaître et comprendre ce genre de choses car cette expérience que les ṣūfī-s appellent le "goût spirituel" (*aḍ-dawq*) n'est pas descriptible. al-Ġazālī invite aussi son disciple à chercher un Maître véritable, un Maître de la Voie pour le guider et l'aider à surmonter les nombreux obstacles que rencontre tout novice, car selon un adage ṣūfī bien connu : *celui qui n'a pas de Maître, Satan est son Maître*.

al-Ġazālī exhorte son disciple à agir conformément aux enseignements prophétiques et à chercher des réponses dans la Tradition ; car tout ce qui concerne la vie du dévot musulman se trouve dans la Sunna du Prophète ; c'est donc en elle qu'il faut puiser et chercher les réponses.

Il lui explique aussi qu'il existe différentes catégories d'individus et qu'il est inutile de vouloir transmettre certaines sciences à ceux qui sont naturellement hostiles et à ceux qui font preuve d'inintelligence. Un enseignement comme le ṣūfisme ne peut être transmis à tout le monde mais uniquement à ceux qui possèdent des prédispositions à accueillir ce genre de connaissances.

Il l'invite aussi à dénoncer les faux prophètes et les donneurs de leçon dont l'attitude est en contradiction avec leur enseignement, cela parce que al-Ġazālī fut longtemps jaloux et envié par certains exotéristes qui tentèrent par tous les moyens de discréditer ses ouvrages et ses enseignements.

### *Ce qu'ont dit de lui certains Maîtres*

Le Šayḥ ʿAbd-Allāh Ibn Asʿad al-Yāfiʿī rapporte que Ismāʿīl Ibn Muḥammad al-Ḥaḍramī (al-Yamānī), le fameux Šayḥ du Yémen, fut interrogé sur les œuvres d'al-Ġazālī, il répondit : « Muḥammad est le prince des Prophètes, Muḥammad Ibn Idrīs aš-Šāfiʿī, le prince des Imām-s et Muḥammad Ibn Muḥammad Ibn Muḥammad al-Ġazālī, le prince des auteurs doctes (*sayyid al-muṣannaḥīn*) ».

al-Yāfiʿī rapporte que l'Imām Abū al-Ḥasan Ibn Harizihim (un des premiers Maîtres du Šayḥ Abū Madyan) avait violemment critiqué l'*Iḥyāʾ* d'al-Ġazālī, et avait ordonné que l'on brûlât toutes les copies de cette œuvre le vendredi avant la prière communautaire. Le jeudi soir, Harizihim eut au cours de son sommeil la vision suivante :

« Je me trouvais sur le seuil de la Mosquée et je voyais clairement le Prophète Muḥammad en compagnie des Califes Abū Bakr et ʿUmar. al-Ġazālī se trouvait parmi eux. Lorsque j'entrai dans la Mosquée, al-Ġazālī s'adressant au Prophète dit : "O Envoyé de Dieu, voilà mon adversaire ! Si ses accusations sont fondées, alors je me repens, mais si en revanche mon œuvre (*Iḥyāʾ*) est le fruit de tes bénédictions et est conforme à ta Sunna, alors je réclame que justice soit faite". al-Ġazālī présenta son texte au Prophète, celui-ci en feuilleta toutes les pages, de la première à la dernière. Une fois avoir terminé, il s'exclama : "Par Dieu,

cette œuvre est très belle !" Il passa alors le texte à Abū Bakr qui l'examina et dit : "Par Celui qui t'a envoyé porteur de vérité, il s'agit vraiment d'une belle œuvre" ; ce fut ensuite le tour de ʿUmar qui confirma l'avis d'Abū Bakr. Le Prophète donna alors l'ordre de déshabiller Ibn Harizihim, de le fouetter et de lui appliquer la peine du détracteur menteur. Au cinquième coup de fouet, Abū Bakr intercédait auprès du Prophète en faveur d'Ibn Harizihim en disant : "L'illusion l'a peut être trompé ?" al-Ġazālī accepta de pardonner.

Le lendemain matin, Ibn Harizihim se réveilla et ressentit aussitôt de fortes douleurs. Il se repentit et raconta sa vision à ses compagnons. Les douleurs ne s'atténuèrent pas, et ce n'est qu'après une autre vision au cours de laquelle le Prophète lui passa la main sur le dos, que son mal cessa.

Le Šayḥ Abū al-Faṭḥ aš-Šāwī rapporte : « Alors que je me trouvais un jour dans la Mosquée Sacrée (de la Mecque), je fus investi par un état spirituel qui m'empêcha de m'asseoir et de rester debout. Je m'appuyais alors sur mon flanc droit en direction de la Kaʿba et tentais de dominer le sommeil. Alors que j'étais semi-conscient, je vis le Prophète dans la plus belle des formes et revêtu des plus beaux habits que l'on puisse imaginer. Je vis aussi les quatre Imām-s, aš-Šāfiʿī, Mālik, Abū Ḥanīfa et Aḥmad (Ibn Ḥanbal). Chacun d'eux présentait sa doctrine, l'un après l'autre. Le Prophète les félicita et confirma leurs propos. Sur ce, l'un des chefs parmi les innovateurs en matière de religion entra, il fut immédiatement chassé sur ordre du Prophète. Je m'approchais alors de l'Envoyé de Dieu et lui dit : "Le texte que je te porte (*Iḥyāʾ*) est la synthèse de ma croyance et de celle des gens de la Tradition. Permets-moi de te lire quelques passages de ce livre. On me concéda la lecture d'un passage du "*Qawāʿid al-ʿAqāʿid*"<sup>1</sup>. Lorsque j'arrivai à la phrase suivante du texte : "*Il (Dieu) en-*

voya le Prophète illettré de Qurayš avec le Message, à tous les Arabes et à tous les étrangers, aux jinn-s et aux humains...”, le visage du Prophète s’illumina, il se retourna et demanda : “Où est al-Ġazālī ?” On amena al-Ġazālī qui aussitôt salua le Prophète, qui à son tour le salua et lui tendit sa noble main pour qu’il puisse l’embrasser. al-Ġazālī s’inclina aussitôt pour tirer profit et bénédictions de la main sainte du Prophète. Plus que pour tout autre texte, le Prophète exprima une immense joie après avoir entendu ma lecture du passage de l’œuvre d’al-Ġazālī ».

En guise de conclusion, rappelons enfin que selon le Šayḥ Sayyid al-‘Amūdī, le Šayḥ al-Ġazālī aurait été investi de la fonction de Pôle (*Qutb*) pendant une période de trois jours à la fin de sa vie.

---

<sup>1</sup> al-Ġazālī, *Ihyā’ ‘ulūm ad-dīn*, Tome I, Livre 2, chapitre 1.

## Notice biographique<sup>1</sup>

L’Imām Abū Hāmid Muḥammad Ibn Muḥammad aṭ-Ṭūsī al-Ġazālī, surnommé “*ḥujjat al-islām*” (la preuve évidente de l’Islām) et “*zayn al-milla wa ad-dīn*” (la parure de la communauté et de la religion)<sup>2</sup>, juriste šāfi‘ite<sup>3</sup> naquit à Ġazāla, une bourgade des environs de Ṭūs dans le Ḥorāsān (région du nord-est de l’Iran) en 450/1058-59.

Issu d’une famille modeste mais très pratiquante, son père exerçait le métier de fileur de laine (*ġazzāl*), l’enseignement d’Abū Hāmid et Aḥmad<sup>4</sup> son frère allait être confié à un ami de la famille, un šūfī dont on ignore le nom à qui le père avait donné une certaine somme d’argent avant de s’éteindre pour se charger de l’éducation de ses deux garçons. Plus tard, l’enseignant, lui-même dans le besoin, conseillera à ses deux petits disciples de s’inscrire dans une école de la ville où le gîte, le couvert et l’enseignement étaient au frais du gouvernement.

Après avoir fréquenté pendant une certaine période l’école de sa ville natale, Abū Hāmid se rendra à Jurjān (près de la mer Caspienne) où il fréquentera les cours de nombreux professeurs et acquerra une culture assez vaste.

En l’an 470/1077-78, alors qu’il venait de cette ville, sa caravane fut attaquée par des brigands qui prirent possession de ses bagages et de ses cahiers. Prenant alors son courage à deux mains, al-Ġazālī affrontera le chef des brigands de qui il exigera courageusement la restitution de ses cahiers. Ce dernier les lui remettra en lui disant : “*Qu’est ce donc que cette prétendue science qui peut être soustraite aussi facilement*”. Rentré à Ṭūs, al-Ġazālī se

mettra alors à mémoriser tout ce qu'il avait noté durant ses leçons. Après trois ans passés dans sa ville natale, il se rendra à Nisāpūr, capitale de la province et siège d'une des Universités *Nizāmiyya* – du nom de leur fondateur, le fameux Nizām al-Mulk<sup>5</sup> – ou enseignait l'illustre Imām Abū al-Ma'ālī al-Juwaynī<sup>6</sup>. C'est dans cette Université que notre auteur développera et achèvera ses connaissances de la jurisprudence, de la théologie et des fondements du droit.

En 478/1085, al-Juwaynī s'éteindra ; al-Ġazālī quittera alors la *Nizāmiyya* de Nisāpūr pour gagner la cour de Nizām al-Mulk. Ce dernier, qui savait apprécier les hommes de valeur l'accueillera et l'honorera. La notoriété d'al-Ġazālī, qui avait déjà compilé un certain nombre d'œuvres, s'affirmera et se répandra.

En 484 (juin-juillet 1091), le vizir le nommera professeur de droit šāfi'ite à la *Nizāmiyya* de Bagdad, consécration et affirmation du talent et de l'érudition de notre auteur, où il ne tardera pas à se révéler un éminent professeur entouré et apprécié : ses cours étaient fréquentés par plus de trois cent étudiants dont un personnage éminent. Au cours de ses années passées à l'Université et auprès du vizir, il produira de nombreux traités dans divers domaines et émettra des *fatwas* qui resteront célèbres.

En 487-88/1094-1095, son activité littéraire s'intensifiera. Puis, en *dū-l-qa'da* 488/novembre 1095, les signes d'une crise intérieure se feront ressentir. Convaincu de la nécessité de rompre les liens avec ce qui le tient prisonnier des illusions, il se décidera à quitter Bagdad, sa brillante position, les honneurs et le prestige. Il chargera son frère Aḥmad de le remplacer à l'Université et se rendra à Damas, la cité des Saints. Il s'enfermera dans une école šāfi'ite et se consacrera à la Voie soufie. Il se rendra

ensuite à Jérusalem, Hébron, à la Mecque – où il accomplira son Pèlerinage – puis Médine, la Cité du Prophète.

En 493/1099, il retournera dans sa ville natale et y enseignera la jurisprudence ; il fondera une *ḥanqa* où il s'adonnera aux exercices spirituels.

En 499/1106, Faḥr al-Mulk – fils de Nizām – le gouverneur du Ḥorāsān Sinjār, le sommera de reprendre son enseignement à la *Nizāmiyya* de Nisāpūr. Il commencera par refuser mais sous l'insistance de ses amis et proches il finira par accepter. Il gagnera alors Nisāpūr résolu d'y enseigner la "science qui enseigne à mépriser les honneurs" mais n'y séjournera pas longtemps. En 503/1109–10, il retournera dans sa ville natale et reprendra sa vie contemplative.

Quelques mois plus tard, le 14 *jumāda* II 505 / 18 décembre 1111, al-Ġazālī s'éteindra. On l'entermera à Ṭūs auprès de la tombe du grand poète persan, Firdawsī<sup>7</sup>

<sup>1</sup> Pour des informations complémentaires sur la vie et les œuvres de notre auteur, nous renvoyons le lecteur à l'excellente introduction de R. Deladrière du "Tabernacle des lumières" d'al-Ġazālī, éd. Du Seuil, 1981, Paris ; et à l'article sur al-Ġazālī du regretté H. Corbin dans "Histoire de la philosophie", Encyclopédie de la Pléiade, Gallimard, Paris, 1969, tome 1, pp. 1153-57.

<sup>2</sup> Parmi les autres titres qui lui ont été attribués figurent : 'ālim al-'ulamā (le plus docte des savants), wāriṯ al-anbiyā' (l'héritier des Prophètes), tāj al-mujtahidīn (l'ornement de ceux qui s'appliquent à étudier assidûment la Loi divine) et sirāj al-mutahajjidīn (le flambeau de ceux qui passent leur nuit en prière), etc.

<sup>3</sup> Du nom du célèbre docteur Muḥammad Ibn Idrīs aš-Šāfi'ī (né Ġazza en Syrie en 150/767 et mort au Caire en Egypte en 205/820) ; l'une des quatre écoles sunnites de droit musulman porte son nom.

<sup>4</sup> Aḥmad al-Ġazālī (*ob.*, 520/1126 à Qazwīn en Iran), il s'agit du fameux savant et poète mystique.

<sup>5</sup> Niẓām al-Mulk (*ob.*, 485/1082) mécène des arts et des sciences, il avait étudié le droit à Nisāpūr auprès de Hibat Allāh al-Muwaffaq. Vizir des Sultans seljoukides, Niẓām al-Mulk tint fermement les rênes du pouvoir. Il fut le principal artisan de l'ère de prospérité que connut son époque. Il fonda de nombreuses Universités, *nizāmiyya*, à travers le pays dont la plus fameuse était celle de Bagdad où les étudiants étaient totalement pris en charge par l'état.

<sup>6</sup> Son érudition lui valut le surnom d'Imām al-Ḥaramayn, le (Guide des deux Enceintes Sacrées, la Mecque et Médine) où il avait enseigné. Son œuvre, le *kitāb al-iršād*, est considérée comme la plus importante parmi celles qui traitent de l'aš'arisme.

<sup>7</sup> Abū al-Qāsim Maṣnūr al-Firdawsī ou Firdūsī, (328–411/940–1020), l'auteur de l'épopée persane, le *livre des rois* (*šahnameh*), composé de 60.000 vers rédigés en trente-cinq ans.

أَبِي حَامِدِ بْنِ مُحَمَّدِ الْغَزَالِيِّ

أَبُو الْوَالِدِ

LETTRE AU DISCIPLE

(*Ayyuha l-walad*)

بِسْمِ اللَّهِ الرَّحْمَنِ الرَّحِيمِ

الْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ. وَالْعَاقِبَةُ لِلْمُتَّقِينَ. وَالصَّلَاةُ عَلَى نَبِيِّهِ مُحَمَّدٍ وَآلِهِ أَجْمَعِينَ.

إِعْلَمُ أَنَّ وَاحِدًا مِنَ الطَّلَبَةِ الْمُتَقَدِّمِينَ لِأَرْزَمِ خِدْمَةِ الشَّيْخِ الْإِمَامِ زَيْنِ الدِّينِ حُجَّةِ الْإِسْلَامِ أَبِي حَامِدِ بْنِ مُحَمَّدِ الْغَزَالِيِّ، قَدَسَ اللَّهُ رُوحَهُ، وَاشْتَغَلَ بِالتَّحْصِيلِ وَقِرَاءَةِ الْعِلْمِ عَلَيْهِ حَتَّى جَمَعَ دِقَائِقَ الْعُلُومِ، وَاسْتَكْمَلَ فَضَائِلَ النَّفْسِ. ثُمَّ إِنَّهُ تَفَكَّرَ يَوْمًا فِي حَالِ نَفْسِهِ، وَخَطَرَ عَلَى بَالِهِ، وَقَالَ: إِنِّي قَرَأْتُ أَنْوَاعًا مِنَ الْعُلُومِ، وَصَرَفْتُ رِيْعَانَ عُمْرِي عَلَى تَعْلَمِهَا وَجَمْعِهَا؛ وَالْآنَ يَنْبَغِي لِي أَنْ أَعْلَمَ أَيُّ نَوْعِهَا يَنْفَعُنِي غَدًا وَيُؤْنِسُنِي فِي قَبْرِي؟ وَأَيُّهَا لَا يَنْفَعُنِي حَتَّى أَتْرُكَهُ، كَمَا قَالَ رَسُولُ اللَّهِ، صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: "اللَّهُمَّ أَعُوذُ بِكَ مِنْ عِلْمٍ لَا يَنْفَعُ". فَاسْتَمَرَّتْ هَذِهِ الْفِكْرَةُ حَتَّى كَتَبَ إِلَى حَضْرَةِ الشَّيْخِ حُجَّةِ الْإِسْلَامِ مُحَمَّدِ الْغَزَالِيِّ، رَحِمَهُ اللَّهُ تَعَالَى، اسْتِفْتَاءً، وَسَأَلَهُ مَسَائِلَ، وَالتَّمَسَّ نَصِيحَةً وَدُعَاءً.

## Prologue

*Au nom d'Allah, le Miséricordieux, le très Miséricordieux*

Louange à Dieu, le Seigneur des Mondes et que les pieux humbles timorés aient une fin heureuse. Que la Grâce et la Paix divines se répandent sur Son Prophète Muḥammad ainsi que sur les siens.

Sache qu'un ancien étudiant, qui fut au service du Šayḥ, l'Imām, la Parure de la Religion et la Preuve de l'Islām, Abū Hāmid al-Ġazālī – que Dieu sanctifie son esprit – s'était employé à apprendre et à étudier auprès de lui jusqu'à recueillir les finesses des sciences (*daqā'iq al-'ulūm*) et perfectionner les vertus de l'âme (*faḍā'il an-nafs*). Puis, un jour qu'il méditait sur l'état de son âme, lui vint cette pensée : « J'ai étudié toute sorte de science et dépensé les plus belles années de ma vie à les apprendre et à les recueillir ; il me faut maintenant savoir laquelle d'entre elles me sera utile demain et me sera amie dans la tombe, et laquelle parmi elles me sera inutile afin que je m'en débasse conformément aux paroles de l'Envoyé de Dieu – que la Grâce et la Paix divines se répandent sur lui – : « *Ô mon Dieu, je me réfugie en Toi contre toute science inutile* ». Cette pensée fut si persistante qu'il adressa une lettre à son Excellence, le Šayḥ, Preuve de l'Islām, Muḥammad al-Ġazālī – que Dieu (exalté) répande Sa Miséricorde sur lui – pour lui demander son opinion, il l'interrogea aussi sur d'autres problèmes et le pria de le conseiller et de lui suggérer une invocation.

قَالَ: وَإِنْ كَانَ مُصَنَّفَاتُ الشَّيْخِ كَالْإِحْيَاءِ وَغَيْرِهِ تَشْتَمِلُ  
عَلَى جَوَابِ مَسَائِلِي، لَكِنَّ مَقْصُودِي أَنْ يَكْتُبَ الشَّيْخُ  
حَاجَتِي فِي وَرَقَاتٍ تَكُونُ مَعِي مُدَّةَ حَيَاتِي، وَأَعْمَلُ بِمَا فِيهَا  
مُدَّةَ عُمْرِي، إِنْ شَاءَ اللَّهُ تَعَالَى.

فَكَتَبَ الشَّيْخُ هَذِهِ الرَّسَالَةَ إِلَيْهِ فِي جَوَابِهِ. وَاللَّهُ أَعْلَمُ.

Ce disciple ajouta : « Même si les œuvres du Šayḥ tel l'*Ihya'* et autres contiennent la réponse à mes questions, mon but est, toutefois, que le Šayḥ m'écrive ce dont j'ai besoin sur des feuillets que je garderais toujours auprès de moi et dont j'appliquerai le contenu toute ma vie si Dieu – que Son Nom soit exalté – le veut ».

En guise de réponse, le Šayḥ lui adressa l'épître suivante et Dieu est plus savant !

## أَيُّهَا الْوَالِدُ

إِعْلَمْ، أَيُّهَا الْوَالِدُ وَالْمَحَبُّ الْعَزِيزُ - أَطَالَ اللَّهُ بِقَاكَ  
بِطَاعَتِهِ، وَسَلِّكَ بِكَ سَبِيلَ أَحِبَّائِهِ - أَنْ مَنشُورَ النَّصِيحَةِ يُكْتَبُ  
مَنْ مَعَدِنِ الرَّسَالَةِ، إِنْ كَانَ قَدْ بَلَغَكَ مِنْهُ نَصِيحَةٌ، فَأَيُّ حَاجَةٍ  
لَكَ فِي نَصِيحَتِي، وَإِنْ لَمْ يَبْلُغَكَ فَقُلْ لِي: مَاذَا حَصَلَتْ فِي هَذِهِ  
السِّنِينَ الْمَاضِيَةِ؟

أَيُّهَا الْوَالِدُ، مِنْ جُمْلَةِ مَا نَصَحَ بِهِ رَسُولُ اللَّهِ، صَلَّى اللَّهُ  
عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، أُمَّتُهُ قَوْلُهُ، عَلَيْهِ السَّلَامُ: "عَلَامَةُ إِعْرَاضِ اللَّهِ تَعَالَى  
عَنِ الْعَبْدِ اشْتِغَالُهُ بِمَا لَا يَعْنِيهِ، وَإِنَّ أَمْرًا ذَهَبَتْ سَاعَةٌ مِنْ عُمُرِهِ  
فِي غَيْرِ مَا خُلِقَ لَهُ مِنَ الْعِبَادَةِ، لِحَدِيثٍ أَنْ تَطُولَ عَلَيْهِ حَسْرَتُهُ،  
وَمَنْ جَاوَزَ الْأَرْبَعِينَ وَلَمْ يَغْلِبْ خَيْرُهُ عَلَى شَرِّهِ فَلْيَتَّجِهْزْ إِلَى  
النَّارِ". وَفِي هَذِهِ النَّصِيحَةِ كِفَايَةٌ لِأَهْلِ الْعِلْمِ.

أَيُّهَا الْوَالِدُ، النَّصِيحَةُ سَهْلَةٌ وَالْمَشْكَالُ قَبُولُهَا، لِأَنَّهَا فِي  
مَذَاقِ مُتَّبِعِي الْهَوَى مُرَّةً، إِذِ الْمَنَاهِي مَحْبُوبَةٌ فِي قُلُوبِهِمْ، وَعَلَى  
الْخُصُوصِ لِمَنْ كَانَ طَالِبَ الْعِلْمِ الرَّسْمِيِّ، وَمُشْتَغَلًا فِي فَضْلِ  
النَّفْسِ، وَمَنَاقِبِ الدُّنْيَا،

Lettre au disciple  
(ayyuha al-walad)

Ô mon fils qui m'aimes et que j'aime, que Dieu prolonge ta vie dans l'obéissance à Dieu et te guide sur la voie de Ses bien-aimés. Sache que l'on peut écrire des conseils explicites en les puisant dans le Message Prophétique même. Si certains te sont parvenus, quel besoin as-tu donc des miens ? En revanche, si tu n'en as tiré aucune leçon, dis-moi alors ce que tu as appris durant toutes les années écoulées ?

Ô mon fils, parmi les conseils que l'Envoyé de Dieu – que la Grâce et la Paix divines se répandent sur lui – a donné à sa Communauté, il y a ces paroles : « *Lorsqu'un individu se préoccupe de choses sans importance, c'est là le signe pour lui que le très-Haut l'a abandonné. Qui perd une heure de sa vie dans autre chose que la dévotion à Dieu pour laquelle il a été créé mérite que ses remords se prolongent. Qui dépasse la quarantaine sans que ses bonnes actions ne l'emportent sur ses mauvaises actions doit se préparer au Feu éternel* ». A bon entendeur, cet avertissement devrait suffire.

Ô mon fils, le conseil est facile à donner mais difficile à suivre parce que son goût est amer pour ceux qui suivent les passions, puisque les choses interdites sont chères à leurs cœurs, et spécialement pour ceux qui se dédient à la science formelle (*al-ilm al-rasmī*) et se soucient des mérites de l'âme et des attractions de ce bas-monde.

فإنه يحسب أن العلم المجرد له سيكون نجاته وخلاصه فيه،  
وأنه مستغن عن العمل. - وهذا اعتقاد الفلاسفة. سبحان الله  
العظيم! لا يعلم هذا المعرور أنه حين حصل العلم، إذا لم  
يعمل به، تكون الحجة عليه أكد كما قال رسول الله، صلى  
الله عليه وسلم: "أشد الناس عذاباً يوم القيامة عالم لا ينفعه  
الله بعلمه".

وروي أن الجنيد، قدس الله سره، روي في المنام بعد  
موته فقيل له: ما الخبر يا أبا القاسم؟ قال: "طاحت تلك  
العبارات، وفنيت تلك الإشارات، وما نفعنا إلا ركعات  
ركعناها في جوف الليل".

أيها الولد، لا تكن من الأعمال مفلساً، ولا من  
الأحوال خالياً، وتيقن أن العلم المجرد لا يأخذ باليد. مثاله لو  
كان الرجل شجاعاً وأهل حرب، فحمل عليه أسد عظيم  
مهيب، فما ظنك؟ هل تدفع الأسلحة شره عنه بلا استعمالها  
وضربها؟ ومن المعلوم أنها لا تدفع إلا بالتحريك والضرب.

Ceux-ci retiennent que leur salut et leur délivrance dépendront de la science et qu'ainsi ils peuvent se passer des œuvres. C'est là l'opinion des philosophes. Ô Dieu Tout Puissant !

Ces aveugles ignorent que si, une fois la science acquise, ils ne la mettent pas en pratique, l'accusation contre eux sera encore plus grave au moment du Jugement conformément aux paroles de l'Envoyé de Dieu – que la Grâce et la Paix divines se répandent sur lui – : « *Celui qui souffrira le plus au Jour de la Résurrection sera le docte à qui Dieu ne permettra pas de tirer profit de sa science* ».

On raconte qu'après sa mort, al-Junayd<sup>1</sup> – que Dieu sanctifie son secret – apparut en songe à quelqu'un qui lui demanda : « Quelles nouvelles, ô Abū al-Qāsim ? » Il répondit : « Les propos se perdirent, les enseignement disparurent, seules quelques genuflexions<sup>2</sup> accomplies au cœur de la nuit nous furent utiles ».

Ô mon fils, ne sois pas démunie d'œuvres (*a'māl*) ni d'états spirituels (*aḥwāl*) et sois certain que la science formelle ne t'est d'aucune aide. En voici un exemple : supposons qu'un homme intrépide et pugnace se munisse de dix épées indiennes – et d'autres armes encore – et se rende dans le désert, et qu'un énorme et farouche lion l'attaque ; crois-tu que ces armes le protégeront du danger s'il ne s'en sert pas et n'en frappe pas ? Tant qu'il ne les brandira pas et n'en fera pas usage, elles ne le défendront pas.

فَكَذَا لَوْ قَرَأَ رَجُلٌ مِائَةَ أَلْفِ مَسْأَلَةٍ عِلْمِيَّةٍ وَتَعَلَّمَهَا، وَلَمْ يَعْمَلْ بِهَا، لَا تُفِيدُهُ إِلَّا بِالْعَمَلِ. وَمِثْلُهُ أَيْضًا لَوْ كَانَ لِرَجُلٍ حَرَارَةٌ وَمَرَضٌ صَفْرَاوِيٌّ يَكُونُ عِلَاجُهُ بِالسِّكَّنَجِينِ وَالكَشْكَابِ، فَلَا يَحْصُلُ الْبُرءُ إِلَّا بِاسْتِعْمَالِهِمَا.

کرمی دو هزار همی بیمائی تامی نخوری نباشدت شیدائی<sup>1</sup>

وَلَوْ قَرَأْتَ الْعِلْمَ مِائَةَ سَنَةٍ، وَجَمَعْتَ أَلْفَ كِتَابٍ، لَا تَكُونُ مُسْتَعِدًّا لِرَحْمَةِ اللَّهِ تَعَالَى إِلَّا بِالْعَمَلِ، "وَأَنْ لَيْسَ لِلْإِنْسَانِ إِلَّا مَا سَعَى"، "فَمَنْ كَانَ يَرْجُو لِقَاءَ رَبِّهِ فَلْيَعْمَلْ عَمَلًا صَالِحًا"، "جَزَاءً بِمَا كَانُوا يَكْسِبُونَ". "إِنَّ الَّذِينَ آمَنُوا وَعَمِلُوا الصَّالِحَاتِ كَانَتْ لَهُمْ جَنَّاتُ الْفِرْدَوْسِ نُزُلًا خَالِدِينَ فِيهَا لَا يَبْغُونَ عَنْهَا حَوْلًا"؛ "فَخَلَفَ مِنْ بَعْدِهِمْ خَلْفٌ أَضَاعُوا الصَّلَاةَ وَاتَّبَعُوا الشَّهْوَاتِ فَسَوْفَ يَلْقَوْنَ غِيًّا إِلَّا مَنْ تَابَ وَآمَنَ وَعَمِلَ صَالِحًا فَأُولَئِكَ يَدْخُلُونَ الْجَنَّةَ وَلَا يُظْلَمُونَ شَيْئًا".

<sup>1</sup> ترجم هذا البيت من الفارسية الشيخ محمد أمين الكردي فقال:  
لَوْ كَلَّتْ أَلْفِي رَطْلٍ خَمْرٍ لَمْ تَكُنْ لِتَصْبِيرِ نَشْوَانًا إِذَا لَمْ تَشْرَبْ

Ainsi, si un individu étudie et comprend cent mille questions scientifiques sans les mettre en pratique, elles ne lui seront d'aucune utilité. Autre exemple, si un homme souffre de fièvre ou de jaunisse, on le traitera à l'oxymel et à l'infusion d'orge. Il ne guérira pas sans l'usage de ces deux médicaments.

« Tu peux mesurer deux mille récipients de vin ; si tu ne bois pas tu ne t'enivres pas ! ».

Même si tu étudiais cent ans et recueillais mille traités, ce n'est que par tes œuvres que tu seras préparé à la Miséricorde de Dieu – que Son Nom soit exalté – conformément à Sa Parole : « *En vérité, l'homme n'obtiendra que ce à quoi il s'efforce* »<sup>3</sup> ; *Quiconque, donc, espère rencontrer son Seigneur qu'il fasse œuvre bonne* »<sup>4</sup>, « *En récompense de ce qu'ils œuvraient* »<sup>5</sup> ; « *En vérité, ceux qui ont cru et accompli le bien auront pour refuge les jardins du Paradis où ils demeureront éternellement sans désir de changement* »<sup>6</sup> ; « *Mais d'autres leur succédèrent, ils délaissèrent la prière et suivirent les passions et rencontreront la perte. Excepté ceux qui se repentiront, croiront et accompliront le bien. Ceux-là entreront au Paradis, et il ne leur sera fait aucun tort* »<sup>7</sup>.

وَمَا تَقُولُ فِي هَذَا الْحَدِيثِ: "بُنِيَ الْإِسْلَامُ عَلَى  
خَمْسٍ: شَهَادَةِ أَنْ لَا إِلَهَ إِلَّا اللَّهُ وَأَنَّ مُحَمَّدًا رَسُولُ اللَّهِ، وَإِقَامِ  
الصَّلَاةِ، وَإِيتَاءِ الزَّكَاةِ، وَصَوْمِ رَمَضَانَ، وَحَجِّ الْبَيْتِ لِمَنْ  
أَسْتَطَاعَ إِلَيْهِ سَبِيلًا"؟

وَالْإِيمَانَ قَوْلٌ بِاللِّسَانِ وَتَصَدِيقٌ بِالْجَنَانِ وَعَمَلٌ  
بِالْأَرْكَانِ، وَدَلِيلُ الْأَعْمَالِ أَكْثَرُ مِنْ أَنْ يُحْصَى، وَإِنْ كَانَ  
الْعَبْدُ يَبْلُغُ الْجَنَّةَ بِفَضْلِ اللَّهِ تَعَالَى وَكَرَمِهِ. لَكِنْ بَعْدَ أَنْ يَسْتَعِدَّ  
بِطَاعَتِهِ وَعِبَادَتِهِ، لِأَنَّ "رَحْمَةَ اللَّهِ قَرِيبٌ مِنَ الْمُحْسِنِينَ".

وَلَوْ قِيلَ أَيْضًا: يَبْلُغُ بِمُجَرَّدِ الْإِيمَانِ قُلْنَا: نَعَمْ، لَكِنْ مَتَى يَبْلُغُ؟  
وَكَمْ مِنْ عَقَبَةٍ كَثُودٍ يَقْطَعُهَا إِلَى أَنْ يَصِلَ؟ فَأَوَّلُ تِلْكَ  
الْعَقَبَاتِ عَقَبَةُ الْإِيمَانِ، وَأَنَّهُ هَلْ يَسْلَمُ مَنْ سَلَبَ الْإِيمَانَ أَمْ لَا؟  
وَإِذَا وَصَلَ هَلْ يَكُونُ خَائِبًا مُفْلِسًا؟

وَقَالَ الْحَسَنُ الْبَصْرِيُّ: "يَقُولُ اللَّهُ تَعَالَى لِعِبَادِهِ يَوْمَ الْقِيَامَةِ:  
ادْخُلُوا، يَا عِبَادِي، الْجَنَّةَ بِرَحْمَتِي وَاقْتَسِمُوهَا بِأَعْمَالِكُمْ."

Que dis-tu de cette tradition prophétique : « L'Islām a été édifié sur cinq piliers : attester qu'il n'y a pas de dieu hormis Dieu, accomplir la prière, faire l'aumône purificatrice, jeûner le mois de Ramadān et accomplir le Pèlerinage à la Mecque pour qui en a les moyens ? ».

La Foi (*al-imān*) est profession verbale, croyance intime (*al-tasdīq*) et exécution des préceptes indiqués plus haut. Les preuves attestant la nécessité des œuvres sont innombrables. Si l'homme atteint le Paradis par la Grâce (*fadl*) de Dieu – que Son Nom soit exalté – et par Sa Miséricorde, il n'y parvient, toutefois, qu'après s'y être préparé par l'obéissance (*aṭ-ṭā'a*) et la dévotion (*al-'ibāda*) : « *La Miséricorde de Dieu est proche de ceux qui font le bien* »<sup>8</sup>.

Si on prétend que l'homme y parvient en vertu de sa seule foi, on répondra alors : « oui mais quand ? » ; et combien d'obstacles devra-t-il surmonter avant d'y parvenir ! Le premier de ces obstacles est la Foi. Sortira-t-il indemne du péril que la Foi ne lui soit ôtée ? Et s'il y parvient, ne sera-t-il pas déçu et démuné de bonnes œuvres ?

al-Ḥasan al-Baṣrī<sup>9</sup> a dit : « Au Jour de la Résurrection, Dieu – que Son Nom soit exalté – dira à Ses serviteurs : "Ô Mes serviteurs entrez dans mon Paradis par Ma Miséricorde et prenez en la part qui vous revient selon les mérites de vos œuvres" ».

أَيُّهَا الْوَلَدُ، مَا لَمْ تَعْمَلْ لَمْ تَجِدِ الْأَجْرَ. حُكِيَ أَنَّ رَجُلًا مِنْ بَنِي إِسْرَائِيلَ عَبْدَ اللَّهِ تَعَالَى سَبْعِينَ سَنَةً. فَأَرَادَ اللَّهُ تَعَالَى أَنْ يَجْلُوهُ عَلَى الْمَلَائِكَةِ؛ فَأَرْسَلَ اللَّهُ إِلَيْهِ مَلَكًا يُخْبِرُهُ أَنَّهُ مَعَ تِلْكَ الْعِبَادَةِ لَا يَلِيقُ بِهِ دُخُولَ الْجَنَّةِ، فَلَمَّا بَلَغَهُ قَالَ الْعَابِدُ: نَحْنُ خُلِقْنَا لِلْعِبَادَةِ فَيَنْبَغِي لَنَا أَنْ نَعْبُدَهُ. فَلَمَّا رَجَعَ الْمَلِكُ قَالَ: إلهي أَنْتَ أَعْلَمُ بِمَا قَالَ. فَقَالَ اللَّهُ تَعَالَى: "إِذَا هُوَ لَمْ يُعْرَضْ عَنْ عِبَادَتِنَا فَنَحْنُ مَعَ الْكَرَمِ لَا نُعْرِضُ عَنْهُ. إِشْهَدُوا يَا مَلَائِكَتِي أَنِّي قَدْ غَفَرْتُ لَهُ."

وَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ، صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: "حَاسِبُوا أَنْفُسَكُمْ قَبْلَ أَنْ تُحَاسِبُوا، وَزِنُوا أَعْمَالَكُمْ قَبْلَ أَنْ تُوزَنُوا." وَقَالَ عَلِيٌّ، رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: "مَنْ ظَنَّ أَنَّهُ بِدُونِ الْجَهْدِ يَصِلُ فَهُوَ مُتَمَنٍّ. وَمَنْ ظَنَّ أَنَّهُ يَبْدُلُ الْجَهْدِ يَصِلُ فَهُوَ مُسْتَعْنٍ." وَقَالَ الْحَسَنُ، رَحِمَهُ اللَّهُ تَعَالَى: "طَلَبُ الْجَنَّةِ بِلاَ عَمَلٍ ذَنْبٌ مِنَ الذُّنُوبِ." وَقَالَ: "عَلَامَةُ الْحَقِيقَةِ تَرْكُ مُمَاطَةِ الْعَمَلِ لَا تَرْكُ الْعَمَلِ." وَقَالَ رَسُولُ اللَّهِ، صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: "الْكَيْسُ مَنْ دَانَ نَفْسَهُ وَعَمِلَ لِمَا بَعْدَ الْمَوْتِ، وَالْأَحْمَقُ مَنْ اتَّبَعَ هَوَاهُ وَتَمَتَّى عَلَى اللَّهِ تَعَالَى الْأَمَانِيَّ."

Ô mon fils, tant que tu n'œuvreras pas, tu n'auras pas de récompenses. On raconte qu'un israélite adora Dieu le très-Haut pendant soixante-dix ans. Dieu voulut le faire connaître aux anges, Il envoya alors l'un d'eux pour l'informer que, nonobstant sa dévotion, il ne méritait pas d'entrer au Paradis. Lorsque l'ange l'en informa, l'israélite répondit : « Nous avons été créé pour l'adoration et nous devons L'adorer ! » A son retour, l'ange dit : « Ô mon Dieu, Tu sais mieux que moi quelle a été sa réponse ». Le très-Haut dit alors : « Tant qu'il Nous adorera, Nous ne cesserons de le combler de Notre Générosité. Ô Mes anges attestez que Je lui ai dorénavant pardonné ! »

L'Envoyé de Dieu – que la Grâce et la Paix divines se répandent sur lui – a dit : « *Demandez-vous des comptes avant qu'on ne vous en demande et pesez vos actions avant qu'on ne vous les pèse !* » 'Alī<sup>10</sup> – que Dieu répande Sa Miséricorde sur lui – a dit : « Celui qui croit parvenir au but sans effort est un homme qui y aspire en vain ; celui qui croit y parvenir uniquement par ses efforts est un présumptueux ! » al-Ḥasan [al-Baṣrī] a dit : « Aspirer au Paradis, sans œuvrer pour, est un péché » et « Être dans le vrai consiste à abandonner la considération des œuvres et non celles-ci ». L'Envoyé de Dieu – que la Grâce et la Paix divines se répandent sur lui – a dit : « *L'intelligent est celui qui soumet son âme et œuvre pour l'Autre monde ; le sot est celui qui suit les passions et est convaincu que Dieu réalisera ses désirs* ».

أَيُّهَا الْوَلَدُ، كَمْ مِنْ لَيَالٍ أَحْيَيْتَهَا بِتَكَرُّرِ الْعِلْمِ،  
وَمُطَالَعَةِ الْكُتُبِ، وَحَرَمْتَ عَلَى نَفْسِكَ النَّوْمَ؟ لَا أَعْلَمُ مَا كَانَ  
الْبَاعِثُ فِيهِ. إِنْ كَانَ نَيْلَ عَرَضِ الدُّنْيَا وَجَذَبَ حُطَامَهَا  
وَتَحْصِيلَ مَنَاصِبِهَا وَالْمُبَاهَاةَ عَلَى الْأَقْرَانِ وَالْأَمْثَالِ، فَوَيْلٌ لَكَ  
ثُمَّ وَيْلٌ لَكَ. وَإِنْ كَانَ قَصْدُكَ فِيهِ إِحْيَاءَ شَرِيعَةِ النَّبِيِّ، صَلَّى  
اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، وَتَهْدِيبَ أَخْلَاقِكَ وَكَسْرَ النَّفْسِ الْأَمَّارَةِ  
بِالسُّوءِ، فَطُوبَى لَكَ ثُمَّ طُوبَى لَكَ. وَلَقَدْ صَدَقَ مَنْ قَالَ  
شِعْرًا:

سَهْرُ الْعَيْونِ لِعَيْرٍ وَجْهَكَ ضَائِعٌ

وَبُكَاءُهُنَّ لِعَيْرٍ فَقَدِكَ بَاطِلٌ

أَيُّهَا الْوَلَدُ، عِشْ مَا شِئْتَ فَإِنَّكَ مَيِّتٌ، وَأَحْبِبْ مَا  
شِئْتَ فَإِنَّكَ مُفَارِقُهُ، وَأَعْمَلْ مَا شِئْتَ فَإِنَّكَ مَجْزِيٌّ بِهِ.

أَيُّهَا الْوَلَدُ، أَيُّ شَيْءٍ حَاصِلٌ لَكَ مِنْ تَحْصِيلِ عِلْمِ  
الْكَلَامِ وَالْخِلَافِ وَالطِّبِّ وَالذُّوَابِ وَالْأَشْعَارِ وَالنُّجُومِ  
وَالْعَرُوضِ وَالنَّحْوِ وَالتَّصْرِيفِ غَيْرُ تَضْيِيعِ الْعُمُرِ بِخِلَافِ ذِي  
الْجَلَالِ.

Ô mon fils, que de nuits tu as passées en révision de ce que tu avais appris et étudié dans les livres, te privant ainsi de sommeil. J'en ignore la raison. Si tu agissais ainsi par amour pour les biens de ce monde et ses vanités, pour ses honneurs et pour te vanter devant tes semblables et tes pairs, alors malheur à toi, oui malheur à toi ! Si, en revanche, ton but était de vivifier la Loi du Prophète, polir ton caractère et dominer l'âme qui incite au mal, alors soit bienheureux, oui bienheureux !

Vrais sont les propos du poète :

« – Vaine est la veillée des yeux pour tout autre que Ta Face ;

inutile leurs larmes pour tout autre que Toi ».

Ô mon fils, vis autant que tu voudras, un jour tu mourras ! Aimes autant que tu voudras, un jour l'objet de ton amour te quittera ! Fais ce que bon te semble, tu en sera rétribué !

Ô mon fils, à quoi bon étudier la théologie, la dialectique, la médecine, l'histoire, la poésie, l'astronomie, la prosodie, la syntaxe, la morphologie ? Qu'est ce donc, si ce n'est dépenser sa vie en désaccord avec Dieu ?

إِنِّي رَأَيْتُ فِي إِحْيَالِ عِيسَى، عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ: "مِنْ سَاعَةِ أَنْ يُوَضَعَ الْمَيِّتُ عَلَى الْجِنَازَةِ إِلَى أَنْ يُوَضَعَ عَلَى شَفِيرِ الْقَبْرِ يَسْأَلُ اللَّهُ بِعَظَمَتِهِ مِنْهُ أَرْبَعِينَ سُؤلاً. أَوَّلُهَا يَقُولُ: عَبْدِي طَهَّرْتُ مَنْظَرَ الْخَلْقِ سِنِينَ وَمَا طَهَّرْتُ مَنْظِرِي سَاعَةً. وَكُلَّ يَوْمٍ يَنْظُرُ فِي قَلْبِكَ يَقُولُ: مَا تَصْنَعُ لِغَيْرِي وَأَنْتَ مَحْفُوفٌ بِخَيْرِي. أَمَا أَنْتَ فَاصْمٌ لَا تَسْمَعُ!"

أَيُّهَا الْوَلَدُ، الْعِلْمُ بِلا عَمَلٍ جُنُونٌ، وَالْعَمَلُ بِغَيْرِ عِلْمٍ لَا يَكُونُ.

وَأَعْلَمُ أَنَّ الْعِلْمَ الَّذِي لَا يُبْعِدُكَ الْيَوْمَ عَنِ الْمَعَاصِي وَلَا يَحْمِلُكَ عَلَى الطَّاعَةِ، لَنْ يُبْعِدَكَ عَنْ نَارِ جَهَنَّمَ، وَإِذَا لَمْ تَعْمَلْ بِعِلْمِكَ الْيَوْمَ وَلَمْ تَدَارِكِ الْأَيَّامَ الْمَاضِيَةَ تَقُولُ غَدًا يَوْمَ الْقِيَامَةِ: "فَارْجِعْنَا نَعْمَلْ صَالِحًا" فَيُقَالُ: "يَا أَحْمَقُ أَنْتَ مِنْ هُنَاكَ تَجِيءُ!"

أَيُّهَا الْوَلَدُ، اجْعَلِ الْهَمَّةَ فِي الرُّوحِ، وَالْهَزِيمَةَ فِي النَّفْسِ، وَالْمَوْتَ فِي الْبَدَنِ، لِأَنَّ مَتْرَكَ الْقَبْرِ، وَأَهْلَ الْمَقَابِرِ يَنْتَظِرُونَكَ فِي كُلِّ لَحْظَةٍ مَتَى تَصِلُ إِلَيْهِمْ.

J'ai trouvé cette phrase dans l'Évangile de Jésus : « Entre l'instant où le mort est mis dans le cercueil et celui où on le dépose au bord de la tombe, Dieu pose quarante questions au défunt dont la première est : Ô Mon serviteur, tu t'es montré pur aux yeux des gens pendant des années alors que tu n'as pas montré ta pureté à Mon regard, ne serait ce qu'une heure ? » Et chaque jour Il regarde à l'intérieur de ton cœur et dit : « Que de soucis tu te donnes pour les autres alors que Je te comble de Mes faveurs. Tu es sourd, tu n'entends rien ».

Ô mon fils, science sans pratique est folie et pratique sans science est chose vaine.

Sache que la science qui ne te détourne pas aujourd'hui des actes de rébellion à Dieu et ne t'incite pas à l'obéissance ne t'écartera pas demain du Feu de l'Enfer.

Si tu ne mets pas en pratique ta science aujourd'hui et si tu ne rattrapes pas le temps perdu, tu diras alors demain au Jour de la Résurrection : « Renvoie-nous donc [sur terre], nous accomplirons le bien ». Il te sera dit alors : « Ô sot, c'est justement de là que tu viens ! ».

Ô mon fils, tourne ton attention vers l'esprit et défait les appétits ; mortifie le corps car ton ultime demeure est la tombe et les défunts attendent que tu les rejoigne d'un moment à l'autre.

إِيَّاكَ إِيَّاكَ أَنْ تَصِلَ إِلَيْهِمْ بِلَا زَادٍ. قَالَ أَبُو بَكْرٍ الصِّدِّيقُ،  
 رَضِيَ اللَّهُ عَنْهُ: "هَذِهِ الْأَجْسَادُ قَفْصُ الطُّيُورِ أَوْ إِصْطَبَلُ  
 الدَّوَابِّ، فَتَفَكَّرْ فِي نَفْسِكَ: مِنْ أَيِّهِمَا أَنْتَ؟ إِنْ كُنْتَ مِنْ  
 الطُّيُورِ العُلُويَّةِ فَحِينَ تَسْمَعُ طِينَ طَبَلٍ "إِرْجِعِي إِلَى رَبِّكَ"  
 تَطِيرُ صَاعِدًا إِلَى أَنْ تَقْعُدَ فِي أَعَالِي بُرُوجِ الجِنَانِ، كَمَا قَالَ  
 رَسُولُ اللَّهِ، صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: "اهْتَزَّ عَرْشُ الرَّحْمَنِ مِنْ  
 مَوْتِ سَعْدِ بْنِ مُعَاذٍ". والعِيَاذُ بِاللَّهِ إِنْ كُنْتَ مِنَ الدَّوَابِّ، كَمَا  
 قَالَ اللَّهُ تَعَالَى: "أَوْلَيْكَ كَالْأَنْعَامِ بَلْ هُمْ أَضَلُّ" فَلَا تَأْمَنِ  
 انْتِقَالَكَ مِنْ زَاوِيَةِ الدَّارِ إِلَى هَاوِيَةِ النَّارِ. وَرُوِيَ أَنَّ الْحَسَنَ  
 البَصْرِيَّ، رَحِمَهُ اللَّهُ تَعَالَى، أُعْطِيَ شَرْبَةَ مَاءٍ بَارِدٍ، فَأَخَذَ  
 القَدْحَ وَغُشِيَ عَلَيْهِ وَسَقَطَ مِنْ يَدِهِ، فَلَمَّا أَفَاقَ قِيلَ: مَا لَكَ يَا  
 أَبَا سَعِيدٍ؟ قَالَ: ذَكَرْتُ أُمْنِيَّةَ أَهْلِ النَّارِ حِينَ يَقُولُونَ لِأَهْلِ  
 الجَنَّةِ: "أَنْ أَفِيضُوا عَلَيْنَا مِنَ المَاءِ أَوْ مِمَّا رَزَقَكُمُ اللَّهُ."

Gardes-toi d'y arriver sans viatique. Abū Bakr – le Véri-  
 dique – (que Dieu soit satisfait de lui) a dit : « Les corps  
 sont semblables à une cage d'oiseaux ou à une étable. Ré-  
 fléchis donc sur ta condition : à laquelle de ces deux espè-  
 ces appartiens-tu ? Si tu es du nombre des oiseaux céles-  
 tes, lorsque tu entendras le son du Tambour qui te rappel-  
 lera à ton Seigneur, tu t'envoleras alors vers le haut du  
 Trône et tu te poseras sur les tours sublimes du Paradis ; ce  
 sera comme a dit l'Envoyé de Dieu – que la Grâce et la  
 Paix divines se répandent sur lui – : « *Le Trône du Tout-  
 Miséricordieux a tremblé à la mort de Sa'd Ibn Mu'āḏ* »<sup>11</sup>.  
 Que Dieu te protège d'appartenir à la catégorie des bêtes,  
 Dieu – que Son Nom soit exalté – ayant dit : « *Ceux-là  
 sont comme des bêtes, et plus égarés encore* »<sup>12</sup>. Ne sois  
 donc pas aussi sûr de ne pas être jeté du fond de la de-  
 meure terrestre dans les abysses de l'Enfer ! On raconte  
 qu'un jour on donna un verre d'eau fraîche à al-Ḥasan al-  
 Baṣrī – que Dieu lui fasse miséricorde – ; lorsqu'il se saisit  
 du verre, il perdit ses esprits et le verre lui échappa de la  
 main ; une fois ressaisit, on lui demanda : « Ô Abū Sa'īd,  
 que t'es t-il arrivé ? », il répondit : « J'ai pensé au désir  
 des damnés, lorsqu'ils crient aux béats du Paradis : "*Ré-  
 pandez sur nous de l'eau ou de ce que Dieu vous a fait  
 don*" »<sup>13</sup>.

أَيُّهَا الْوَلَدُ، لَوْ كَانَ الْعِلْمُ كَافِيًا لَكَ وَلَا تَحْتَاجُ إِلَى  
عَمَلٍ سِوَاهُ لَكَانَ نِدَاءُ "هَلْ مِنْ سَائِلٍ؟ هَلْ مِنْ مُسْتَغْفِرٍ؟ هَلْ  
مِنْ تَائِبٍ؟" ضَائِعًا بِلَا فَائِدَةٍ. وَرُوِيَ أَنَّ جَمَاعَةً مِنَ الصَّحَابَةِ،  
رِضْوَانُ اللَّهِ عَلَيْهِمْ أَجْمَعِينَ، ذَكَرُوا عَبْدَ اللَّهِ بْنَ عُمَرَ، رَضِيَ  
اللَّهُ عَنْهُمَا، عِنْدَ رَسُولِ اللَّهِ، صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، فَقَالَ: "نَعَمْ  
الرَّجُلُ هُوَ لَوْ كَانَ يُصَلِّي بِاللَّيْلِ". وَقَالَ، عَلَيْهِ الصَّلَاةُ  
وَالسَّلَامُ، لِرَجُلٍ مِنْ أَصْحَابِهِ: "يَا فُلَانُ، لَا تُكْثِرِ النَّوْمَ بِاللَّيْلِ  
فِيَنَّ كَثْرَةَ النَّوْمِ بِاللَّيْلِ يَدْعُ صَاحِبَهُ فَقِيرًا يَوْمَ الْقِيَامَةِ."  
أَيُّهَا الْوَلَدُ، "وَمِنَ اللَّيْلِ فَتَجَهَّدْ بِهِ نَافِلَةً لَكَ" أَمْرٌ،  
"وَبِالْأَسْحَارِ هُمْ يَسْتَغْفِرُونَ" شُكْرٌ، "وَالْمُسْتَغْفِرُونَ بِالْأَسْحَارِ"  
ذِكْرٌ.

قَالَ، عَلَيْهِ السَّلَامُ: "ثَلَاثَةٌ أَصْوَاتُ يُحِبُّهَا اللَّهُ تَعَالَى: صَوْتُ  
الدِّيَكِ، وَصَوْتُ الَّذِي يَقْرَأُ الْقُرْآنَ، وَصَوْتُ الْمُسْتَغْفِرِينَ  
بِالْأَسْحَارِ."

قَالَ سُفْيَانُ الثَّوْرِيُّ، رَحِمَهُ اللَّهُ تَعَالَى عَلَيْهِ: "إِنَّ اللَّهَ تَبَارَكَ  
وَتَعَالَى خَلَقَ رِيحًا تَهْبُ بِالْأَسْحَارِ تَحْمِلُ الْأَذْكَارَ وَالْإِسْتِغْفَارَ  
إِلَى الْمَلِكِ الْجَبَّارِ."

Ô mon fils, si la science théorique te suffisait et si tu n'avais nul besoin de recourir aux œuvres, alors l'Appel [divin] suivant serait inutile : « Y a-t-il quelqu'un qui demande ? Y a-t-il quelqu'un qui implore pardon ? Y a-t-il quelqu'un qui se repent ? » On raconte qu'on cita le nom de 'Abd-Allāh Ibn 'Umar au milieu de Compagnons du Prophète en présence de ce dernier ; l'Envoyé de Dieu – que la Grâce et la Paix divines se répandent sur lui – dit alors : « *Quel homme excellent serait-il s'il veillait en prière* ». Il dit aussi à l'un de ses Compagnons : « *Eh toi, ne dors pas trop la nuit, car celui qui dort trop la nuit, se retrouvera démuné [d'œuvres] au Jour de la Résurrection* ».

« Et une partie de la nuit, encore, veille en prière volontaire »<sup>14</sup>, il s'agit ici d'un ordre (*amr*).

« Et à chaque aube, ils imploreraient pardon »<sup>15</sup>, il s'agit là d'un acte de gratitude (*šukr*).

« Demandant grâce à toute aube »<sup>16</sup>, il s'agit ici d'une invocation (*dikr*).

Le Prophète – que la Grâce et la Paix divines se répandent sur lui – a dit : « Dieu aime trois voix : celle du coq, celle de celui qui récite le Qur'ān, et celle de ceux qui implorent pardon à l'aurore ».

Sufyān at-Tawrī<sup>17</sup> – que Dieu répande sur lui Sa Miséricorde – a dit : « Dieu a créé un vent qui souffle à l'aurore, qui porte les prières à Dieu et porte l'imploration du pardon au Roi Omnipotent ».

وقال أيضاً: "إِذَا كَانَ أَوَّلَ اللَّيْلِ، يُنَادِي مُنَادٍ مِنْ تَحْتِ  
 الْعَرْشِ: أَلَا لِيَقُمَ الْعَابِدُونَ. فَيَقُومُونَ وَيُصَلُّونَ مَا شَاءَ اللَّهُ. ثُمَّ  
 يُنَادِي مُنَادٍ فِي شَطْرِ اللَّيْلِ: أَلَا لِيَقُمَ الْقَانِتُونَ. فَيَقُومُونَ  
 وَيُصَلُّونَ إِلَى السَّحَرِ. فَإِذَا كَانَ السَّحَرُ نَادَى مُنَادٍ: أَلَا لِيَقُمِ  
 الْمُسْتَغْفِرُونَ. فَيَقُومُونَ وَيَسْتَغْفِرُونَ. فَإِذَا طَلَعَ الْفَجْرُ نَادَى  
 مُنَادٍ: أَلَا لِيَقُمِ الْعَافِلُونَ. فَيَقُومُونَ مِنْ فُرُشِهِمْ كَالْمَوْتَى تُشْرَوُ  
 مِنْ قُبُورِهِمْ."

أيها الولد، روي في وصايا لقمان الحكيم لابنه أنه  
 قال: "يا بني، لا يكوننَّ الديك أكيس منك! يُنادي بالأسحار  
 وأنت نائم." ولقد أحسن من قال شعراً:

لَقَدْ هَتَفْتُ فِي جُنْحِ لَيْلِ حَمَامَةٍ

عَلَى فَنٍّ وَهْنًا، وَإِنِّي لَنَائِمٌ

كَذَبْتُ، وَبَيْتِ اللَّهِ، لَوْ كُنْتُ عَاشِقًا

لَمَا سَبَقْتَنِي بِالْبُكَاءِ الْحَمَائِمِ

وَأَزَعُمُ أَنِّي هَائِمٌ ذُو صَبَابَةٍ

لرَّبي، فلا أبكي وتبكي البهائم

Il a dit aussi : « A la tombée de la nuit, un héraut crie du pied du Trône divin : "Que les adorateurs (*al-ʿābidūn*) se lèvent !", ceux-ci se lèvent et prient autant que Dieu le veut. Puis un héraut crie au milieu de la nuit : "Que les dévots (*al-qānitūn*) se lèvent !", ceux-ci se lèvent alors et prient jusqu'à l'aube. A l'aube un héraut crie : "Que ceux qui implorant pardon (*al-mustagfirūn*) se lèvent !", ceux-ci se lèvent alors et implorant pardon. A l'aurore un héraut crie : "Que les négligents (*al-ġāfilūn*) se lèvent !", ceux-ci se lèvent alors de leurs lits tels des ressuscités de leurs tombe.

Ô mon fils, on raconte que parmi les nombreux conseils qu'il donna à son fils, Luqmān<sup>18</sup> le Sage dit : « Ô mon fils, ne sois pas moins brave que le coq ; alors qu'il chante à l'aube, toi tu dors ».

Le poète a bien dit :

« – Alors qu'au cœur de la nuit une colombe sur une branche émettait un faible son, moi je dormais.

– Mon Dieu j'ai menti. Si mon amour était sincère, les gémissements des colombes n'auraient jamais précédé les miens.

– Je prétends être un amant épris de mon Seigneur alors que les animaux [Le] pleurent et moi non ».

أَيُّهَا الْوَلَدُ، خُلَاصَةُ الْعِلْمِ أَنْ تَعْلَمَ الطَّاعَةَ وَالْعِبَادَةَ مَا هِيَ. إِعْلَمُ أَنَّ الطَّاعَةَ وَالْعِبَادَةَ مُتَابَعَةُ الشَّارِعِ فِي الْأَوَامِرِ وَالنَّوَاهِي بِالْقَوْلِ وَالْفِعْلِ. يَعْنِي: كُلُّ مَا تَقُولُ وَتَفْعَلُ وَتَتْرَكُ يَكُونُ بِاِقْتِدَاءِ الشَّرْعِ، كَمَا لَوْ صُمْتَ يَوْمَ الْعِيدِ وَأَيَّامَ التَّشْرِيقِ تَكُونُ عَاصِيًا، أَوْ صَلَّيْتَ فِي ثَوْبٍ مَعْضُوبٍ، وَإِنْ كَانَتْ صُورَةَ عِبَادَةٍ، تَأْتَمُّ.

أَيُّهَا الْوَلَدُ، يَنْبَغِي لَكَ أَنْ يَكُونَ قَوْلُكَ وَفِعْلُكَ مُوَافِقًا لِلشَّرْعِ، إِذِ الْعِلْمُ وَالْعَمَلُ بِإِلَّا اِقْتِدَاءِ الشَّرْعِ ضَلَالَةٌ، وَيَنْبَغِي لَكَ أَلَّا تَعْتَرَّ بِالشَّطْحِ وَطَامَاتِ الصُّوفِيَّةِ، لِأَنَّ سُلُوكَ هَذَا الطَّرِيقِ يَكُونُ بِالمُجَاهَدَةِ وَقَطْعِ شَهْوَةِ النَّفْسِ وَقَتْلِ هَوَاهَا بِسَيْفِ الرِّيَاضَةِ، لَا بِالطَّامَاتِ وَالتُّرَهَاتِ.

وَاعْلَمُ أَنَّ اللِّسَانَ الْمُطْلَقَ، وَالقَلْبَ الْمُطْبَقَ الْمَمْلُوءَ بِالْعَفْلَةِ وَالشَّهْوَةِ، عِلَامَةُ الشَّقَاوَةِ، فَإِذَا لَمْ تَقْتُلِ النَّفْسَ بِصِدْقِ الْمُجَاهَدَةِ فَلَنْ يَحْيَا قَلْبُكَ بِأَنْوَارِ المَعْرِفَةِ.

Ô mon fils, la quintessence de la science consiste à savoir ce que sont l'obéissance (*at-tā'a*) et la dévotion (*al-ibāda*). Sache que l'une comme l'autre exigent que tu observes les ordres et les prohibitions du Législateur [Al-lāh] dans tes paroles et dans tes actions ; autrement dit, tout ce que tu dis, fais ou ce à quoi tu renonces doit être conforme à la Loi. Ainsi, si tu jeûnais le Jour de la Fête du Sacrifice, ou les jours suivants consacrés à sécher les chairs des victimes du sacrifice, tu commettrais alors un acte de désobéissance, ou encore si tu priais vêtu d'habits volés, ce serait là un péché même si cette dévotion aurait l'apparence d'un acte de culte.

Ô mon fils, les paroles et les actes doivent être conformes à la Loi car lorsque la science et les œuvres sont en contradiction avec elle, elles portent à l'égarment. Il ne faut pas te laisser séduire par les allocutions théopathiques et par les vagissements des *sūfi*-s car parcourir leur voie signifie lutter, supprimer ses appétits, anéantir ses passions au moyen du glaive des exercices spirituels et non pas se laisser émouvoir ou séduire par leurs extravagances.

Sache que la langue débridée et le cœur distrait par de futiles désirs sont des signes funestes (*al-šaqāwa*).

Si tu ne luttas pas sérieusement pour anéantir les appétits, alors ton cœur ne sera pas vivifié par les lumières de la Connaissance (*anwār al-ma'rifa*).

وَأَعْلَمُ أَنَّ بَعْضَ مَسَائِلِكَ الَّتِي سَأَلْتَنِي عَنْهَا لَا يَسْتَقِيمُ  
جَوَابُهَا بِالْكِتَابَةِ وَالْقَوْلِ، إِنَّ تَبْلُغُ تِلْكَ الْحَالَةَ تَعْرِفُ مَا هِيَ، وَإِلَّا  
فَعَلِمَهَا مِنَ الْمُسْتَحِيلَاتِ لِأَنَّهَا ذَوْقِيَّةٌ، وَكُلُّ مَا يَكُونُ ذَوْقِيًّا لَا  
يَسْتَقِيمُ وَصْفُهُ بِالْقَوْلِ كَحَلَاوَةِ الْحَلْوِ وَمَرَارَةِ الْمُرِّ لَا تُعْرَفُ إِلَّا  
بِالذَّوْقِ. كَمَا حَكِي أَنْ عَيْنِيَا كَتَبَ إِلَى صَاحِبٍ لَهُ أَنْ عَرَّفْنِي لَذَّةَ  
الْمِجَامَعَةِ كَيْفَ تَكُونُ. فَكَتَبَ لَهُ فِي جَوَابِهِ: يَا فُلَانُ إِنِّي كُنْتُ  
حَسِبْتُكَ عَيْنِيًّا فَقَطُّ. وَالْآنَ عَرَفْتُ أَنَّكَ عَيْنِيٌّ وَأَحْمَقُ. لِأَنَّ هَذِهِ  
اللَّذَّةَ ذَوْقِيَّةٌ إِنْ تَصَلَّ إِلَيْهَا تَعْرِفُ، وَإِلَّا لَا يَسْتَقِيمُ وَصْفُهَا بِالْقَوْلِ  
وَالْكِتَابَةِ.

أَيُّهَا الْوَلَدُ، بَعْضُ مَسَائِلِكَ مِنْ هَذَا الْقَبِيلِ، وَأَمَّا الْبَعْضُ  
الَّذِي يَسْتَقِيمُ لَهُ الْجَوَابُ فَقَدْ ذَكَرْنَاهُ فِي "إِحْيَاءِ الْعُلُومِ" وَغَيْرِهِ،  
وَنَذَكُرُهَا هُنَا نُبْدَاءً مِنْهُ وَنُشِيرُ إِلَيْهِ فَنَقُولُ:

قَدْ وَجَبَ عَلَى السَّالِكِ أَرْبَعَةُ أُمُورٍ:

الْأَمْرُ الْأَوَّلُ: اعْتِقَادُ صَحِيحٍ لَا يَكُونُ فِيهِ بَدْعَةٌ.

وَالثَّانِي: تَوْبَةٌ نَصُوحٌ لَا يُرْجَعُ بَعْدَهَا إِلَى الزَّلَّةِ.

وَالثَّلَاثُ: اسْتِرْضَاءُ الْخُصُومِ حَتَّى لَا يَبْقَى لِأَحَدٍ عَلَيْكَ حَقٌّ.

وَالرَّابِعُ: تَحْصِيلُ عِلْمِ الشَّرِيعَةِ قَدْرَ مَا تُؤَدِّي بِهِ أَوْامِرُ اللَّهِ

تَعَالَى، ثُمَّ مِنَ الْعُلُومِ الْأُخْرَى مَا تَكُونُ بِهِ النَّجَاةُ.

Sache qu'on ne peut donner de réponse verbale ou écrite adéquate à certaines de tes questions. Si tu parviens à cet état spirituel [où ton cœur est inondé de lumière] alors tu en percevras le sens ; autrement, il est impossible d'en percevoir le sens car il s'agit de choses qui relèvent de l'expérience spirituelle. Tout ce qui relève du "goût spirituel" ne peut être décrit convenablement par la parole, tout comme la douceur de ce qui est doux et l'amertume de ce qui est amer, ne peuvent être connues que par le goût.

On raconte qu'un impuissant ('*innān*) écrivit à un ami lui demandant de lui expliquer le plaisir de l'union sexuelle (*al-mujāma'a*). Ce dernier lui répondit : Mon cher, je te croyais uniquement impuissant or je constate maintenant que tu es aussi impuissant que sot, car il s'agit d'un plaisir que l'on ne connaît que pour l'avoir goûté. Si tu l'éprouves, tu le connais sinon sa description verbale ou écrite est inadaptée.

Ô mon fils, certaines de tes questions sont du même genre, quand à celles auxquelles on peut répondre, nous en avons déjà traité dans notre "*Ihyā' ulūm ad-dīn*" et ailleurs.

Nous citerons ici quelques passages de cette œuvre en y renvoyant. Nous disons donc que celui qui parcourt la Voie du *ṣūfīsm* doit se soumettre aux obligations suivantes :

– à une croyance intègre et pure de toute trace d'innovation blâmable,

– à un repentir sincère après lequel on ne tombe plus dans le péché,

– à satisfaire les adversaires de manière à ce que nul d'entre eux n'ait de réclamation à faire,

حُكِي أَنَّ الشَّيْبَلِيَّ، رَحِمَهُ اللهُ، خَدَمَ أَرْبَعَمِائَةَ أُسْتَاذٍ؛  
 وَقَالَ: قَرَأْتُ أَرْبَعَةَ آلَافِ حَدِيثٍ، ثُمَّ اخْتَرْتُ مِنْهَا حَدِيثًا  
 وَاحِدًا وَعَمِلْتُ بِهِ، وَخَلَّيْتُ مَا سِوَاهُ. لِأَنِّي تَأَمَّلْتُهُ فَوَجَدْتُ  
 خَلَاصِي وَنَجَاتِي فِيهِ، وَكَانَ عِلْمُ الْأَوَّلِينَ وَالْآخِرِينَ كُلُّهُ  
 مُنْدَرِجًا فِيهِ فَانْكَفَيْتُ بِهِ، وَذَلِكَ أَنَّ رَسُولَ اللهِ صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ  
 وَسَلَّمَ، قَالَ لِبَعْضِ أَصْحَابِهِ: "إِعْمَلْ لِدُنْيَاكَ بِقَدْرِ مُقَامِكَ فِيهَا،  
 وَاعْمَلْ لِآخِرَتِكَ بِقَدْرِ بَقَائِكَ فِيهَا، وَاعْمَلْ لِلَّهِ بِقَدْرِ حَاجَتِكَ  
 إِلَيْهِ، وَاعْمَلْ لِلنَّارِ بِقَدْرِ صَبْرِكَ عَلَيْهَا".

أَيُّهَا الْوَالِدُ، إِذَا عَلِمْتَ هَذَا الْحَدِيثَ، لَا حَاجَةَ إِلَى  
 الْعِلْمِ الْكَثِيرِ. وَتَأَمَّلْ فِي حِكَايَاتِ أُخْرَى، وَذَلِكَ أَنَّ حَاتِمًا  
 الْأَصَمَّ كَانَ مِنْ أَصْحَابِ الشَّقِيقِ الْبَلْخِيِّ، رَحِمَهُ اللهُ تَعَالَى  
 عَلَيْهِمَا، فَسَأَلَهُ يَوْمًا قَالَ: صَاحِبَتِي مُنْذُ ثَلَاثِينَ سَنَةً مَا  
 حَصَلَتْ فِيهَا؟ قَالَ: حَصَلَتْ ثَمَانِي فَوَائِدَ مِنَ الْعِلْمِ، وَهِيَ  
 تَكْفِينِي مِنْهُ، لِأَنِّي أَرْجُو خَلَاصِي وَنَجَاتِي فِيهَا. فَقَالَ شَقِيقٌ:  
 مَا هِيَ؟ قَالَ حَاتِمُ الْأَصَمِّ:

– à acquérir la science de la Loi de façon à observer les ordres de Dieu – que Son Nom soit exalté – et à acquérir, des autres sciences, ce qui est nécessaire au salut.

On raconte que Šiblī<sup>19</sup> – que Dieu lui fasse miséricorde – qui a été au service de quatre cent maîtres ait dit : « J'ai lu quatre milles traditions prophétiques puis j'en ai choisi une que j'ai médité et c'est en elle que j'ai trouvé ma délivrance et mon salut. Cette tradition contenait aussi bien la science des Anciens que celle des modernes et je m'en suis contenté ; la voici : l'Envoyé de Dieu – que la Grâce et la Paix divines se répandent sur lui – a dit à l'un de ses Compagnons : *"Agis ici-bas en pensant au peu de temps qu'il t'y reste à vivre, et agis pour l'au-delà en pensant que tu y demeureras pour toujours. Agis pour Dieu en pensant au besoin que tu as de Lui et pour le Feu de l'Enfer en pensant à combien tu pourras le supporter"* ».

Ô mon fils, si tu connais cette tradition, tu n'as nul besoin de trop de science. Médites aussi d'autres histoires comme celle-ci : Ḥātīm al-Asamm<sup>20</sup> était un compagnon de Šāqīq al-Balḥī<sup>21</sup> – que Dieu leur fasse miséricorde – ; un jour, ce dernier demanda à Ḥātīm « tu m'as accompagné pendant trente ans, quel avantage en as-tu retiré ? » Ḥātīm répondit : « J'en ai retiré huit avantages qui me suffisent et dont j'espère la délivrance et le salut », « quels sont donc ces avantages » lui demanda Šāqīq ; Ḥātīm répondit :

(الفائدة الأولى) أَنِّي نَظَرْتُ إِلَى الْخَلْقِ فَرَأَيْتُ لِكُلِّ مِنْهُمْ مَحْبُوبًا وَمَعشُوقًا يُحِبُّهُ وَيَعشَقُهُ، وَبَعْضُ ذَلِكَ الْمَحْبُوبِ يَصَاحِبُهُ إِلَى مَرَضِ الْمَوْتِ، وَبَعْضُهُ إِلَى شَفِيرِ الْقَبْرِ، ثُمَّ يَرْجِعُ كُلُّهُ وَيَتْرُكُهُ فَرِيدًا وَحِيدًا وَلَا يَدْخُلُ مَعَهُ فِي قَبْرِهِ مِنْهُمْ أَحَدٌ، فَتَفَكَّرْتُ وَقُلْتُ: أَفْضَلُ مَحْبُوبِ الْمَرْءِ مَا يَدْخُلُ فِي قَبْرِهِ وَيُؤَانِسُهُ فِيهِ، فَمَا وَجَدْتُ غَيْرَ الْأَعْمَالِ الصَّالِحَةِ فَأَخَذْتُهَا مَحْبُوبًا لِي لِتَكُونَ سِرَاجًا لِي فِي قَبْرِي وَتُؤَانِسَنِي فِيهِ وَلَا تَتْرُكَنِي فَرِيدًا.

(الفائدة الثانية) أَنِّي رَأَيْتُ الْخَلْقَ يَقْتَدُونَ بِأَهْوَائِهِمْ وَيُيَادِرُونَ إِلَى مُرَادَاتِ أَنْفُسِهِمْ، فَتَأَمَّلْتُ قَوْلَهُ تَعَالَى: "وَأَمَّا مَنْ خَافَ مَقَامَ رَبِّهِ وَنَهَى النَّفْسَ عَنِ الْهَوَىٰ فَإِنَّ الْجَنَّةَ هِيَ الْمَأْوَىٰ." وَتَيَقَّنْتُ أَنَّ الْقُرْآنَ حَقٌّ صَادِقٌ، فَبَادَرْتُ إِلَى خِلَافِ نَفْسِي وَتَشَمَّرْتُ لِمُجَاهَدَتِهَا وَمَنْعِهَا عَنِ هَوَاهَا حَتَّى ارْتَضَتْ لِبَطَاعَةِ اللَّهِ سُبْحَانَهُ وَتَعَالَى، وَانْقَادَتْ.

(الفائدة الثالثة) أَنِّي رَأَيْتُ كُلَّ وَاحِدٍ مِنَ النَّاسِ يَسْعَى فِي جَمْعِ حُطَامِ الدُّنْيَا ثُمَّ يُمْسِكُهُ قَابِضًا يَدَهُ عَلَيْهِ. فَتَأَمَّلْتُ فِي قَوْلِهِ تَعَالَى: "مَا عِنْدَكُمْ يَنْفَدُ وَمَا عِنْدَ اللَّهِ بَاقٍ." فَبَدَّلْتُ مَحْصُولِي مِنَ الدُّنْيَا لَوَجْهِ اللَّهِ تَعَالَى فَفَرَّقْتُهُ بَيْنَ الْمَسَاكِينِ لِيَكُونَ ذُخْرًا لِي عِنْدَ اللَّهِ تَعَالَى.

### [Les huit avantages qui me suffisent]

❁ **Le premier avantage** : j'ai observé les hommes et constaté que chacun d'eux aimait et estimait un autre ; il y a celui qui lui reste fidèle jusqu'à la maladie mortelle ; il y a celui qui l'accompagne jusqu'au bord de la tombe, mais tous s'en retournent, le laissant seul et nul n'entre avec lui dans la tombe ni ne lui tient compagnie. Lorsque je me suis rendu compte que seules les œuvres accompagnent le défunt, je les ai alors prises comme objet de mon amour pour qu'elles me soient un flambeau dans ma tombe et m'y tiennent compagnie.

❁ **Le deuxième avantage** : j'ai constaté que les hommes suivent leurs passions et se hâtent de satisfaire leurs appétits. J'ai donc médité la Parole du très-Haut : « *Et qui aura craint de comparaître devant son Seigneur et aura gardé son âme de la passion, alors le Paradis sera son asile* »<sup>22</sup>. J'ai alors eu la certitude que le Qur'ân est la pure vérité et je me suis attelé à combattre et à lutter contre mon âme et à en contrecarrer les passions de manière à la soumettre à Dieu – que Son Nom soit exalté et glorifié – et à la laisser être guidée par Lui.

❁ **Le troisième avantage** : j'ai vu que chaque créature s'efforçait de s'accaparer des biens éphémères de ce monde et d'y tenir fermement. J'ai donc médité la Parole du très-Haut : « *Ce qui est auprès de vous est éphémère, ce qui est auprès de Dieu, éternel.* »<sup>23</sup> J'ai alors dépensé tous mes biens par amour pour Dieu et les ai distribués aux démunis pour qu'ils me soient un trésor auprès de Dieu – que Son Nom soit exalté.

(الفائدة الرابعة) أَنِّي رَأَيْتُ بَعْضَ الْخَلْقِ ظَنَّ شَرَفَهُ  
وَعِزَّهُ فِي كَثْرَةِ الْأَقْوَامِ وَالْعَشَائِرِ فَأَعْتَرَّ بِهِمْ، وَزَعَمَ آخَرُونَ أَنَّهُ  
فِي ثَرْوَةِ الْأَمْوَالِ وَكَثْرَةِ الْأَوْلَادِ فَافْتَخَرُوا بِهَا، وَحَسِبَ  
بَعْضُهُمُ الشَّرْفَ وَالْعِزَّ فِي غَضَبِ أَمْوَالِ النَّاسِ وَظُلْمِهِمْ  
وَسَفْكَ دِمَائِهِمْ، وَتَأَمَّلْتُ فِي قَوْلِهِ تَعَالَى: "إِنَّ أَكْرَمَكُمْ عِنْدَ اللَّهِ  
أَتْقَاكُمْ." فَاخْتَرْتُ التَّقْوَى وَاعْتَقَدْتُ أَنَّ الْقُرْآنَ حَقٌّ صَادِقٌ،  
وَظَنَّهُمْ وَحَسِبَانَهُمْ كُلَّهَا بَاطِلٌ زَائِلٌ.

(الفائدة الخامسة) أَنِّي رَأَيْتُ النَّاسَ يَذُمُّ بَعْضُهُمْ بَعْضًا  
وَيَعْتَابُ بَعْضُهُمْ بَعْضًا فَوَجَدْتُ ذَلِكَ مِنَ الْحَسَدِ فِي الْمَالِ  
وَالجَاهِ وَالْعِلْمِ، فَتَأَمَّلْتُ فِي قَوْلِهِ تَعَالَى: "لَنْ نَقْسِمَ بَيْنَهُمْ  
مَعِيشَتَهُمْ فِي الْحَيَاةِ الدُّنْيَا." فَعَلِمْتُ أَنَّ الْقِسْمَةَ كَانَتْ مِنَ اللَّهِ  
تَعَالَى فِي الْأَزَلِ، فَمَا حَسَدْتُ أَحَدًا وَرَضِيْتُ بِقِسْمَةِ اللَّهِ  
تَعَالَى.

(الفائدة السادسة) أَنِّي رَأَيْتُ النَّاسَ يُعَادِي بَعْضُهُمْ  
بَعْضًا لِعَرَضٍ وَسَبَبٍ، فَتَأَمَّلْتُ قَوْلَهُ تَعَالَى: "إِنَّ الشَّيْطَانَ لَكُمْ  
عَدُوٌّ فَاتَّخِذُوهُ عَدُوًّا". فَعَلِمْتُ أَنَّهُ لَا تَجُوزُ عَدَاوَةٌ أَحَدٍ غَيْرِ  
الشَّيْطَانِ.

✽ **Le quatrième avantage** : j'ai constaté que certaines créatures retiennent que la noblesse (*al-šaraf*) et la puissance (*al-ʿizza*) consistent en le grand nombre de gens et de tribus à leur service et elles s'en vantent. D'autres prétendent qu'elles consistent plutôt en la richesse et en la nombreuse descendance et ils s'en glorifient. D'autres ont cru que la noblesse et la puissance consistaient plutôt à s'accaparer des biens d'autrui, à maltraiter les gens et à répandre leur sang. D'autres enfin croient qu'elles consistent à dépenser outre mesure, et à dissiper et gaspiller sans compter ses biens. J'ai donc médité la Parole de Dieu – que Son Nom soit exalté – : « *Le plus noble d'entre vous auprès de Dieu est le plus pieux-timoré* »<sup>24</sup>. J'ai donc opté pour la crainte pieuse (*al-taqwā*) et j'ai eu la conviction que le Qurʾān est la pure vérité et que les opinions et les calculs de tous ces gens n'étaient que choses éphémères et vaines.

✽ **Le cinquième avantage** : j'ai vu les gens se dénigrer et se calomnier et j'ai découvert que derrière ces comportements malsains se cachait l'envie de richesse, de prestige (*al-jāh*) et de science. J'ai donc médité la Parole de Dieu – que Son Nom soit exalté : « *C'est Nous qui avons réparti entre vous les moyens pour vivre en ce monde* »<sup>25</sup>. C'est ainsi que j'ai appris que la répartition des biens était bel et bien l'œuvre de Dieu – que Son Nom soit exalté – depuis toujours et c'est ainsi que je n'ai plus envié qui que ce soit et que je me suis contenté de la distribution divine.

✽ **Le sixième avantage** : j'ai vu les gens se déclarer ennemis pour une raison ou une autre. J'ai donc médité la Parole de Dieu – que Son Nom soit exalté : « *Satan est votre ennemi, faites-en donc votre ennemi* »<sup>26</sup>. J'ai ainsi compris qu'il est illicite d'avoir un autre ennemi que Satan.

(الفائدة السابعة) أَنِّي رَأَيْتُ كُلَّ أَحَدٍ يَسْعَى بِجِدِّ وَيَجْتَهِدُ  
بِمُبَالَغَةٍ لَطَلَبِ الْقُوْتِ وَالْمَعَاشِ بِحَيْثُ يَقَعُ بِهِ فِي شُبُهَةِ وَحَرَامٍ،  
وَيُذِلُّ نَفْسَهُ، وَيَنْقُصُ قَدْرَهُ، فَتَأَمَّلْتُ فِي قَوْلِهِ تَعَالَى: "وَمَا مِنْ  
دَابَّةٍ فِي الْأَرْضِ إِلَّا عَلَى اللَّهِ رِزْقُهَا." فَعَلِمْتُ أَنَّ رِزْقِي عَلَى  
اللَّهِ تَعَالَى وَقَدْ ضَمَّنَهُ؛ فَاشْتَعَلْتُ بِعِبَادَتِهِ وَقَطَعْتُ طَمَعِي عَمَّنْ  
سِوَاهُ.

(الفائدة الثامنة) أَنِّي كُلِّ وَاحِدٍ مُعْتَمِدًا عَلَى شَيْءٍ  
مَخْلُوقٍ: بَعْضُهُمْ إِلَى الْحِرْفَةِ وَالصَّنَاعَةِ، وَبَعْضُهُمْ إِلَى مَخْلُوقٍ  
مِثْلِهِ، فَتَأَمَّلْتُ فِي قَوْلِهِ تَعَالَى: "وَمَنْ يَتَوَكَّلْ عَلَى اللَّهِ فَهُوَ  
حَسْبُهُ، إِنَّ اللَّهَ بَالِغُ أَمْرِهِ قَدْ جَعَلَ اللَّهُ لِكُلِّ شَيْءٍ قَدْرًا."  
فَتَوَكَّلْتُ عَلَى اللَّهِ فَهُوَ حَسْبِي وَنِعْمَ الْوَكِيلُ.

فَقَالَ شَقِيقٌ: وَفَقَكَ اللَّهُ تَعَالَى، إِنِّي قَدْ نَظَرْتُ التَّوْرَةَ  
وَالزَّبُورَ وَالْإِنْجِيلَ وَالْفُرْقَانَ فَوَجَدْتُ الْكُتُبَ الْأَرْبَعَةَ تَدُورُ  
عَلَى هَذِهِ الْفَوَائِدِ الثَّمَانِيَةِ. فَمَنْ عَمِلَ كَانَ عَامِلًا بِهَذِهِ الْكُتُبِ  
الْأَرْبَعَةَ.

✿ **Le septième avantage** : j'ai vu chaque homme œuvrer et employer toute son énergie pour se procurer de la nourriture et des moyens de subsistance au point de tomber pour cette raison dans des situations équivoques voire même illicites. J'ai vu les hommes s'humilier et se déshonorer pour ce genre de choses. J'ai donc médité la Parole du très-Haut : « *Il n'y a pas d'animal sur terre, qu'à Dieu n'incombe sa nourriture* »<sup>27</sup>. J'ai donc compris que Dieu pourvoyait à ma subsistance et qu'Il me la garantissait. Je me suis alors entièrement consacré à Son adoration et j'ai cessé de désirer toute autre chose que Lui.

✿ **Le huitième avantage** : j'ai vu chaque individu prendre appui sur quelque chose de créé : les uns s'appuyant sur l'argent, d'autres sur les biens immobiliers, les maisons, les terrains ; d'autres encore s'appuyant sur un métier ou un art et d'autres enfin sur leurs semblables. J'ai donc médité la Parole de Dieu – que Son Nom soit exalté : « *Celui qui place sa confiance en Dieu, Dieu lui suffit. En vérité, Dieu est Celui qui atteint ce qu'Il Se propose et à toute chose Dieu a assigné une mesure* »<sup>28</sup>. J'ai donc eu entièrement confiance en Dieu. Il me suffit et Il est le meilleur Protecteur (*ni'ma al-wakīl*).

Šaqīq dit alors : Que Dieu – que Son Nom soit exalté – t'assiste. J'ai examiné la Thora, les Psaumes, l'Évangile et le Qur'ān et j'ai trouvé que ces quatre livres traitent de ces huit avantages. Celui qui les applique met en pratique ces quatre livres.

أَيُّهَا الْوَلَدُ، قَدْ عَلِمْتُ مِنْ هَاتَيْنِ الْحِكَايَتَيْنِ أَنَّكَ لَا تَحْتَاجُ إِلَى تَكْثِيرِ الْعِلْمِ. وَالآنَ أُبَيِّنُ لَكَ مَا يَجِبُ عَلَى سَائِلِكِ سَبِيلِ الْحَقِّ:

إِعْلَمْ أَنَّهُ يَنْبَغِي لِلسَّالِكِ شَيْخٌ مُرْشِدٌ مُرَبٌّ لِيُخْرِجَ الْأَخْلَاقَ السَّيِّئَةَ مِنْهُ بِتَرْبِيَّتِهِ وَيَجْعَلَ مَكَانَهَا خُلُقًا حَسَنًا، وَمَعْنَى التَّرْبِيَّةِ يُشْبِهُ فِعْلَ الْفَلَّاحِ الَّذِي يَقْلَعُ الشُّوكَ وَيُخْرِجُ النَّبَاتَاتِ الْأَجْنَبِيَّةَ مِنْ بَيْنِ الزَّرْعِ لِيَحْسِنَ نَبَاتُهُ وَيَكْمُلَ رِيْعُهُ،

وَلَا بُدَّ لِلسَّالِكِ مِنْ شَيْخٍ يُؤَدِّبُهُ وَيُرْشِدُهُ إِلَى سَبِيلِ اللَّهِ تَعَالَى، لِأَنَّ اللَّهَ أَرْسَلَ لِلْعِبَادِ رَسُولًا لِلْإِرْشَادِ إِلَى سَبِيلِهِ. فَإِذَا ارْتَحَلَ، صَلَّى اللَّهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، فَقَدْ خَلَفَ الْخُلَفَاءَ فِي مَكَانِهِ حَتَّى يُرْشِدُوا إِلَى اللَّهِ تَعَالَى. وَشَرَطُ الشَّيْخِ الَّذِي يَصْلُحُ أَنْ يَكُونَ نَائِبًا لِرَسُولِ اللَّهِ، صَلَوَاتُ اللَّهِ وَسَلَامُهُ أُبَيِّنُ لَكَ بَعْضَ عِلَامَاتِهِ عَلَى سَبِيلِ الْإِجْمَالِ حَتَّى لَا يَدَّعِي كُلُّ أَحَدٍ أَنَّهُ مُرْشِدٌ.

فَنَقُولُ: مَنْ يُعْرِضُ عَنِ حُبِّ الدُّنْيَا وَحُبِّ الْجَاهِ، وَكَانَ قَدْ تَابَعَ لِشَخْصٍ بِصِيرٍ تَتَسَلَّلُ مُتَابَعَتُهُ إِلَى نَفْسِهِ بِقَلَّةِ الْأَكْلِ وَالْقَوْلِ وَالنَّوْمِ، وَكَثْرَةِ الصَّلَوَاتِ وَالصَّدَقَةِ وَالصَّوْمِ،

Ô mon fils, tu auras retenu de ces deux récits que tu n'as nul besoin d'accroître ta science outre mesure. Je t'expliquerai à présent ce que doit faire celui qui s'engage à parcourir la "Voie de la Vérité" (*sabīl al-haqq*).

Sache que le cheminant vers Dieu a besoin d'un Maître pour guide (*muršid*) et éducateur (*murabbī*) afin de chasser au moyen de l'éducation les mauvaises tendances et les remplacer par de belles vertus (*al-ḥuluq al-hasana*). En vérité, l'éducation est semblable au travail du laboureur qui déracine les épines et sarcle le blé pour le faire pousser et parfaire sa maturité.

Le cheminant a un besoin absolu du Maître qui l'éduque et le guide sur la Voie de Dieu – que Son Nom soit exalté – car Dieu a mandé un Envoyé [Muḥammad] aux hommes pour qu'il les guide à Lui. Lorsque celui-ci – que la Grâce et la Paix divines se répandent sur lui – mourut, il laissa à sa place des Lieutenants (*al-ḥulafā'*) dont la mission était de continuer à guider les hommes à Dieu. La condition requise pour la *ḥilāfa* est que le Maître soit savant ; toutefois, les savants ne sont pas tous dignes de la *ḥilāfa*.

Je t'expliquerai en quelques mots quels sont les signes qui distinguent le Maître véritable digne de la succession du Prophète, pour que tout savant n'ait pas la prétention d'être un guide.

Nous disons donc : le plus apte à cette tâche est celui qui renonce aux biens de ce monde, aux honneurs et qui a fréquenté une personne clairvoyante qui – par d'autres maillons – est connecté au Seigneur des Envoyés – que la Grâce et la Paix divines se répandent sur lui –, qui s'est entraîné à peu manger, à peu parler, à peu dormir et à beaucoup prier, à faire de larges aumônes et de fréquents jeûnes.

وَكَانَ بِمُتَابَعَتِهِ ذَلِكَ الشَّيْخَ البَصِيرَ جَاعِلاً مَحَاسِنَ الأَخْلَاقِ لَهُ  
سِيرَةً كَالصَّبْرِ وَالصَّلَاةِ وَالشُّكْرِ وَالتَّوَكُّلِ وَاليَقِينِ وَالقَنَاعَةِ  
وَطُمَأْنِينَةِ النَّفْسِ وَالْحِلْمِ وَالتَّوَاضُّعِ وَالعِلْمِ وَالصِّدْقِ وَالحَيَاءِ  
وَالوَفَاءِ وَالوَقَارِ وَالسُّكُونِ وَالتَّائِي وَأَمْثَالِهَا،

فَهُوَ إِذَا نُورٌ مِنْ أَنْوَارِ النَّبِيِّ، صَلَّى اللهُ عَلَيْهِ وَسَلَّمَ، يَصْلُحُ  
لِلْإِقْتِدَاءِ بِهِ.

وَلَكِنَّ وُجُودَ مِثْلِهِ نَادِرٌ أَعَزُّ مِنَ الكِبْرِيَةِ الأَحْمَرِ. وَمَنْ  
سَاعَدْتُهُ السَّعَادَةُ فَوَجَدَ شَيْخاً كَمَا ذَكَرْنَا، وَقَبْلَهُ الشَّيْخُ،  
يَنْبَغِي أَنْ يَحْتَرِمَهُ ظَاهِراً وَبَاطِناً.

أَمَّا احْتِرَامُ الظَّاهِرِ فَهُوَ أَلَّا يُجَادِلَهُ وَلَا يَشْتَغِلُ بِالاحتِجَاجِ مَعَهُ  
فِي كُلِّ مَسْأَلَةٍ، وَإِنْ عَلِمَ خَطَأَهُ. وَلَا يُلْقِي بَيْنَ يَدَيْهِ سَجَّادَتَهُ  
إِلَّا وَقْتَ أَدَاءِ الصَّلَاةِ فَإِذَا فَرَغَ يَرْفَعُهَا. وَلَا يُكْثِرُ نَوَافِلَ الصَّلَاةِ  
بِحَضْرَتِهِ.

وَيَعْمَلُ مَا يَأْمُرُهُ الشَّيْخُ مِنَ العَمَلِ بِقَدْرِ وُسْعِهِ وَطَاقَتِهِ.

وَأَمَّا احْتِرَامُ البَاطِنِ، لَا فِعْلاً وَلَا قَوْلًا، لِئَلَّا يَتَّسِمَ بِالنِّفَاقِ.  
وَإِنْ لَمْ يَسْتَطِعْ يَتْرُكْ صُحْبَتَهُ إِلَى أَنْ يُوَافِقَ بَاطِنُهُ ظَاهِرَهُ.

La compagnie d'un tel Maître clairvoyant doit porter le novice à revêtir son caractère des belles vertus de son Maître, telles la patience, la prière, la reconnaissance, la confiance et l'abandon en Dieu, la certitude, le contentement, la quiétude de l'âme, la longanimité, l'humilité, la science, la sincérité, la pudeur, l'observance des engagements et des pactes, la dignité, le calme, la prudence et autres.

Il deviendra alors une des lumières du Prophète – que la Grâce et la Paix divines se répandent sur lui – et sera un modèle.

Mais rencontrer des hommes semblables est aussi rare que découvrir le soufre rouge (*al-kibrīt al-ahmar*). Celui qui aura la chance de trouver un tel Maître qui le prendra pour disciple devra l'honorer ouvertement et intimement.

Le respect formel consiste à ne pas discuter avec le Maître et à éviter toute polémique sur quelques questions que ce soient, même si le disciple sait que le Maître se trompe. Il ne devra pas non plus étendre son tapis de prière devant lui sauf pour les prières obligatoires. Une fois accomplies, le disciple ramassera son tapis et évitera de multiplier les prières surrogatoires en présence du Maître.

Il exécutera les ordres du Maître selon ses capacités et ses possibilités.

Quand au respect intérieur ou intime, il consiste à ne pas nier en son for intérieur ce que l'on a entendu et accepté formellement du Maître, qu'il s'agisse d'un acte ou d'une parole, afin de ne pas s'exposer à l'hypocrisie. Si le disciple n'y parvient pas, il devra alors quitter la compagnie du Maître tant que son for intérieur n'est pas en harmonie avec son extérieur.

وَيَحْتَرِزَ عَنِ مُجَالَسَةِ صَاحِبِ السُّوءِ لِيَقْصُرَ وِلَايَةُ شَيَاطِينِ الْجِنِّ  
وَالْإِنْسِ عَنِ صَحْنِ قَلْبِهِ، فَيُصَفَّى مِنْ لَوْثِ الشَّيْطَانَةِ، وَعَلَى كُلِّ  
حَالٍ يَخْتَارُ الْفَقْرَ عَلَى الْغِنَى.

ثُمَّ اعْلَمْ أَنَّ التَّصَوُّفَ لَهُ خَصْلَتَانِ:

الِاسْتِقَامَةُ مَعَ اللَّهِ تَعَالَى؛ وَالسُّكُونُ عَنِ الْخَلْقِ.

فَمَنْ اسْتَقَامَ مَعَ اللَّهِ، عَزَّ وَجَلَّ، وَأَحْسَنَ خُلُقَهُ بِالنَّاسِ  
وَعَامَلَهُمْ بِالْحِلْمِ فَهُوَ صُوفِيٌّ. وَالِاسْتِقَامَةُ أَنْ يَفِدِيَ حَظَّ نَفْسِهِ  
عَلَى أَمْرِ اللَّهِ تَعَالَى. وَحُسْنُ الْخُلُقِ مَعَ النَّاسِ أَلَّا تَحْمِلَ النَّاسَ عَلَى  
مُرَادِ نَفْسِكَ، بَلْ تَحْمِلْ نَفْسَكَ عَلَى مُرَادِهِمْ، مَا لَمْ يُخَالِفُوا  
الشَّرْعَ.

ثُمَّ إِنَّكَ سَأَلْتَنِي عَنِ الْعُبُودِيَّةِ وَهِيَ ثَلَاثَةُ أَشْيَاءَ:  
أَحَدُهَا مُحَافَظَةُ أَمْرِ الشَّرْعِ.

وِثَانِيهَا الرِّضَاءُ بِالْقَضَاءِ وَالْقَدْرِ وَقِسْمَةِ اللَّهِ تَعَالَى.

وِثَالْتِهَا تَرْكُ رِضَاءِ نَفْسِكَ فِي طَلَبِ رِضَاءِ اللَّهِ تَعَالَى.

وَسَأَلْتَنِي عَنِ التَّوَكُّلِ وَهُوَ أَنْ يَسْتَحْكِمَ اعْتِقَادَكَ بِاللَّهِ  
تَعَالَى فِيمَا وَعَدَ، يَعْني تَعْتَقِدُ أَنَّ مَا قَدَّرَ لَكَ سَيَصِلُ إِلَيْكَ لَا  
مَحَالَةَ، وَإِنْ اجْتَهَدَ كُلُّ مَنْ فِي الْعَالَمِ عَلَى صَرْفِهِ عَنكَ، وَمَا لَمْ  
يُكْتَبْ لَنْ يَصِلَ إِلَيْكَ وَإِنْ سَاعَدَكَ جَمِيعُ الْعَالَمِ.

L'aspirant devra éviter les mauvaises fréquentations afin que le pouvoir des démons – parmi les humains et les *jinn*s – n'ait pas de prise sur son cœur. Il sera alors à l'abri et pur de toute souillure démoniaque. Dans tous les cas, il devra préférer la pauvreté à l'opulence.

Sache aussi que le *ṣūfisme* requiert les deux qualités suivantes : la rectitude (*al-istiqāma*) envers Dieu – que Son Nom soit exalté – et la longanimité (*al-sukūn*) envers les hommes.

Le *ṣūfi* est celui qui est droit avec Dieu et se conduit de la plus belle façon avec les hommes, il les traite avec bonté et se montre patient avec eux. La rectitude consiste à soumettre les désirs de son âme aux Ordres de Dieu. Le bon comportement avec les gens consiste à ne pas les contraindre à se plier au vouloir de ton âme, mais la soumettre à leur vouloir tant qu'ils ne dérogent pas à la Loi.

Tu m'as interrogé sur la servitude totale à Dieu (*al-ubūdiyya*), sache qu'elle consiste à observer les préceptes de la Loi, à être satisfait du Décret divin et du destin qu'Il a établi, et à renoncer à sa propre satisfaction pour chercher l'agrément de Dieu – que Son Nom soit exalté.

Tu m'as interrogé sur la confiance et l'abandon en Dieu (*al-tawakkul*). Sache donc que tu dois avoir une foi totale en la promesse de Dieu, c'est à dire que ce qu'Il t'a destiné s'accomplira, même si tous les êtres de la terre s'unissaient pour l'empêcher, et que ce qui ne t'a pas été destiné ne t'atteindra pas même, si l'univers entier t'aidait pour te le faire parvenir.

وسألتني عن الإخلاص، وهو أن تكون أعمالك كلها لله تعالى ولا يرتاح قلبك بمحامد الناس ولا تبالى بمدمتهم. واعلم أن الرياء يتولد من تعظيم الخلق. وعلاجه أن تراهم مسخرين تحت القدرة وتحسبهم كالجماذات في عدم قدرة إيصال الراحة والمشقة لتخلص من مرأاتهم. ومتى تحسبهم ذوي قدرة وإرادة لن يبعد عنك الرياء.

أيها الولد، والباقي من مسائلك بعضها مسطور في مصنفاي فاطلبه ثمّة، وكتابة بعضها حرام. إعمل أنت بما تعلم لينكشف لك ما لم تعلم.

أيها الولد، بعد اليوم، لا تسألني ما أشكل عليك إلا بلسان الجنان لقوله تعالى "ولو أنهم صبروا حتى تخرج إليهم لكان خيراً لهم". وأقبل نصيحة الحضر عليه السلام، حين قال: "فلا تسألني عن شيء حتى أحدث لك منه ذكراً" ولا تستعجل حتى تبلغ أو أنه فينكشف لك وتراه "سأريكم آياتي فلا تستعجلون". فلا تستعجلني قبل الوقت، وتيقن أنك لا تصل إلا بالسير، لقوله تعالى "أو لم يسيروا في الأرض فينظروا".

Tu m'as interrogé sur la dévotion sincère (*al-ihlās*). Elle consiste en ce que les actions soient toutes exécutées pour Dieu – que Son Nom soit exalté – ; que les louanges que les gens t'adressent ne réjouissent pas ton cœur et que leur blâme ne te préoccupe point.

Sache que l'ostentation est conséquence à l'importance que l'on accorde aux gens ; tu t'en libéreras dès lors que tu considéreras les gens comme soumis à la Puissance divine et tout comme les objets, incapables de procurer la quiétude ou la fatigue.

C'est ainsi que tu éviteras de recourir à l'hypocrisie à leur égard ; mais tant que tu les estimeras doués de pouvoir et de volonté propres, tu ne pourras en aucun cas t'en libérer.

Ô mon fils, les réponses à tes autres questions se trouvent en partie dans mes œuvres, consulte-les donc ; quand aux autres, sache qu'il est illicite de les mettre par écrit. Agis selon ce que tu sais afin que te soit dévoilé ce que tu ignores.

Ô mon fils, dorénavant ne m'interroge plus sur les questions qui t'embarrassent ; si tu dois le faire, alors que ce soit par la "langue du cœur" (*lisān al-jinān*) puisque Dieu – que Son Nom soit exalté – a dit : « *Et s'ils avaient patienté jusqu'à ce que tu sortes à leur rencontre, cela aurait été meilleur pour eux* »<sup>29</sup>. Accepte donc le conseil d'al-Hid<sup>30</sup> – que la Paix divine se répande sur lui : « *Ne m'interroge sur aucune chose jusqu'à ce que je t'en fasse mention* »<sup>31</sup>.

Ne te hâte pas à atteindre ce qui te sera dévoilé et que tu verras le moment venu : « *Je vous montrerai Mes Signes, ne Me hâtez donc pas* »<sup>32</sup>. Ne m'interroge pas non plus avant l'heure et sois sûr que tu n'atteindras le but qu'en cheminant sur la Voie conformément à Sa Parole : « *N'ont-ils donc pas parcouru la terre pour voir !* »<sup>33</sup>.

أَيُّهَا الْوَلَدُ، بِاللَّهِ إِنْ تَسِرَ تَرَ الْعَجَائِبَ فِي كُلِّ مَتَرٍ، وَابْذُلْ  
رُوحَكَ فَإِنَّ رَأْسَ هَذَا الْأَمْرِ بَذْلُ الرُّوحِ، كَمَا قَالَ ذُو الثُّونِ  
الْمِصْرِيُّ، رَحِمَهُ اللَّهُ تَعَالَى، لِأَحَدِ تَلَامِذَتِهِ: «إِنْ قَدَرْتَ عَلَى بَذْلِ  
الرُّوحِ فَتَعَالَ، وَإِلَّا تَشْتَغَلْ بِتَرَهَاتِ الصُّوفِيَّةِ».  
أَيُّهَا الْوَلَدُ، إِنِّي أَنْصَحُكَ بِثَمَانِيَةِ أَشْيَاءَ. إِقْبَلْهَا مِنِّي لِئَلَّا  
يَكُونَ عِلْمُكَ خَصْمًا عَلَيْكَ يَوْمَ الْقِيَامَةِ. تَعْمَلْ مِنْهَا أَرْبَعَةً، وَتَدْعُ  
مِنْهَا أَرْبَعَةً.

أَمَّا اللّٰوَاتِي تَدْعُ:

(فَأَحَدُهَا) أَلَّا تُنَاطِرَ أَحَدًا فِي مَسْأَلَةٍ مَا اسْتَطَعْتَ، لِأَنَّ  
فِيهَا آفَاتٍ كَثِيرَةً. فَإِثْمُهَا أَكْبَرُ مِنْ نَفْعِهَا، إِذْ هِيَ مَنَبِعُ كُلِّ خُلُقٍ  
ذَمِيمٍ كَالرِّيَاءِ وَالْحَسَدِ وَالْكِبَرِ وَالْحَقْدِ وَالْعَدَاوَةِ وَالْمُبَاهَاةِ وَغَيْرِهَا.  
نَعَمْ لَوْ وَقَعَ مَسْأَلَةٌ بَيْنَكَ وَبَيْنَ شَخْصٍ أَوْ قَوْمٍ، وَكَانَتْ إِرَادَتُكَ  
فِيهَا أَنْ يَظْهَرَ الْحَقُّ وَلَا يَضِيعَ، جَازَ الْبَحْثُ لَكِنْ لِيَتْلِكَ الْإِرَادَةَ  
عَلَامَتَانِ:

إِحْدَاهُمَا أَلَّا تُفَرِّقَ بَيْنَ أَنْ يَنْكَشِفَ الْحَقُّ عَلَى لِسَانِكَ أَوْ  
عَلَى لِسَانِ غَيْرِكَ.  
وَالثَّانِيَةُ أَنْ يَكُونَ الْبَحْثُ فِي الْخَلَاءِ أَحَبَّ إِلَيْكَ مِنْ أَنْ  
يَكُونَ فِي الْمَلَأِ.

Ô mon fils, par Dieu, si tu chemines convenablement sur la Voie, tu verras des merveilles (*'ajā'ib*) à chaque demeure spirituelle (*manzil*). Sacrifie-toi, car le sacrifice est essentiel comme l'a dit Dū-n-Nūn al-Misri<sup>34</sup> – que Dieu lui fasse miséricorde – à l'un de ses disciples : « Si tu es prêt au sacrifice, alors rejoins moi, sinon ne t'occupe pas des futilités des *ṣūfī-s* ».

Ô mon fils, je te donne huit conseils, accepte-les afin que ta science ne te soit pas ennemie au Jour de la Résurrection ; quatre concernent les choses que tu dois appliquer et quatre ce à quoi tu dois renoncer.

### [Les quatre ce à quoi tu dois renoncer]

Les secondes sont :

[En premier lieu] ne discute avec personne tant que tu peux sur une question, car dans la dispute il y a plus de mal que de bien. La discussion est la mère de tous les vices : l'hypocrisie, la jalousie, l'orgueil, la haine, l'hostilité, la vantardise et autres.

Certes, s'il t'arrivait de discuter avec une personne ou groupe de gens et que ton intention consiste à faire apparaître la vérité pour qu'elle ne soit pas perdue, cette action louable est licite mais cette intention reste toutefois soumise à deux conditions : premièrement, que tu ne fasses pas de distinction entre la vérité que tu as découverte et celle que les autres ont découverte ; deuxièmement, que la confrontation ait lieu en privé et non en public.

وَاسْمَعِ إِنِّي أَذْكَرُ لَكَ هَا هُنَا فَائِدَةً وَاعْلَمْ أَنَّ السُّؤَالَ عَنِ  
المُشْكَلاتِ عَرَضٌ مَرَضُ القَلْبِ إِلَى الطَّيِّبِ، وَالْجَوَابُ لَهُ سَعْيٌ  
لِإِصْلَاحِ مَرَضِهِ. وَاعْلَمْ أَنَّ الجَاهِلِينَ المَرَضَى قُلُوبُهُمْ،  
وَالْعُلَمَاءَ الأَطْبَاءُ،

وَالعَالِمَ النَّاقِصَ لَا يُحْسِنُ المَعَالِجَةَ، وَالعَالِمَ الكَامِلَ لَا يُعَالِجُ  
كُلَّ مَرِيضٍ، بَلْ يُعَالِجُ مَنْ يَرْجُو قُبُولَ المَعَالِجَةِ وَالصَّلَاحِ؛ وَإِذَا  
كَانَتِ العِلَّةُ مُزْمِنَةً أَوْ عَقِيمًا لَا تَقْبَلُ العِلَاجَ، فَحَدَاقَةُ الطَّيِّبِ  
فِيهِ أَنَّ يَقُولَ هَذَا لَا يَقْبَلُ العِلَاجَ فَلَا تَشْتَغَلُ فِيهِ بِمُدَاوَاتِهِ لِأَنَّ  
فِيهِ تَضْيِيعَ العُمُرِ.

ثُمَّ اعْلَمْ أَنَّ مَرَضَ الجَهْلِ عَلَى أَرْبَعَةِ أَنْوَاعٍ:

أَحَدُهَا يَقْبَلُ العِلَاجَ وَالبَاقِي لَا يَقْبَلُ. أَمَّا الَّذِي لَا  
يَقْبَلُ العِلَاجَ فَأَحَدُهَا مَنْ كَانَ سؤَالُهُ وَاعْتِرَاضُهُ عَنِ حَسَدِهِ  
وَبُغْضِهِ، فَكَلَّمَا تُحْيِيهِ بِأَحْسَنِ الجَوَابِ وَأفْصَحِهِ وَأَوْضَحِهِ،  
فَلَا يَزِيدُ لَهُ ذَلِكَ إِلَّا بُغْضًا وَعَدَاوَةً وَحَسَدًا.

فَالطَّرِيقُ أَلَّا تَشْتَغَلَ بِجَوَابِهِ، فَقَدْ قِيلَ:

كُلُّ العَدَاوَةِ قَدْ تُرْجَى إِزَالَتُهَا

إِلَّا عَدَاوَةَ مَنْ عَادَاكَ عَنِ حَسَدٍ

Ecoute cette norme utile : poser des questions sur des choses difficiles c'est comme soumettre une maladie du cœur à un médecin ; la réponse équivaut au diagnostic du médecin. Les ignorants sont les malades et les savants les médecins.

Le savant imparfait ne peut donner le meilleur traitement et le savant véritable n'est pas en mesure de soigner tous les malades, sauf ceux qu'il estime susceptible de répondre positivement aux soins. Si le mal est chronique ou incurable, le médecin habile dira : « Celui-ci est incurable, ne te fatigue donc pas à le soigner car tu perdrais ton temps ».

Sache qu'il existe quatre catégories de malades qui souffrent d'ignorance. L'une est curable les autres non. Celui dont les questions et les objections sont motivées par la jalousie et la haine est incurable. Lui répondre de la meilleure, de la plus éloquente et de la plus claire des manières, ne fait qu'accroître sa jalousie et son hostilité.

La meilleure façon d'agir avec une personne de ce genre est de ne pas lui répondre. On a dit : « On peut espérer que toute hostilité cesse sauf celle de celui qui t'est hostile par jalousie ».

فَيَنْبَغِي أَنْ تُعْرِضَ عَنْهُ وَتَتْرَكَهُ مَعَ مَرَضِهِ. قَالَ اللَّهُ تَعَالَى "فَأَعْرِضْ عَنْ مَنْ تَوَلَّى عَنْ ذِكْرِنَا وَلَمْ يُرِدْ إِلَّا الْحَيَاةَ الدُّنْيَا". وَالْحَسُودُ بِكُلِّ مَا يَقُولُ وَيَفْعَلُ يُوقِدُ النَّارَ فِي زَرْعِ عَمَلِهِ، كَمَا قَالَ النَّبِيُّ، عَلَيْهِ السَّلَامُ: "الْحَسَدُ يَأْكُلُ الْحَسَنَاتِ كَمَا تَأْكُلُ النَّارُ الْحَطَبَ".

وَالثَّانِي أَنْ تَكُونَ عَلْتُهُ مِنَ الْحَمَاقَةِ وَهُوَ أَيْضًا لَا يَقْبَلُ الْعِلَاجَ، كَمَا قَالَ عِيسَى، عَلَيْهِ السَّلَامُ: "إِنِّي مَا عَجَزْتُ عَنْ إِحْيَاءِ الْمَوْتَى وَقَدْ عَجَزْتُ عَنْ مُعَالَجَةِ الْأَحْمَقِ". وَذَلِكَ رَجُلٌ يَشْتَغَلُ بِطَلْبِ الْعِلْمِ زَمَنًا قَلِيلًا وَيَتَعَلَّمُ شَيْئًا مِنَ الْعِلْمِ الْعَقْلِيِّ وَالشَّرْعِيِّ فَيَسْأَلُ وَيَعْتَرِضُ مِنْ حَمَاقَتِهِ عَلَى الْعَالِمِ الْكَبِيرِ الَّذِي مَضَى عُمُرُهُ فِي الْعُلُومِ الْعَقْلِيَّةِ وَالشَّرْعِيَّةِ.

وَهَذَا الْأَحْمَقُ لَا يَعْلَمُ وَيَظُنُّ أَنَّ مَا أُشْكِلَ عَلَيْهِ هُوَ أَيْضًا مُشْكِلٌ عَلَى الْعَالِمِ الْكَبِيرِ.

فَإِذَا لَمْ يَعْلَمْ هَذَا الْقَدْرُ يَكُونُ سُؤَالُهُ مِنَ الْحَمَاقَةِ. فَيَنْبَغِي أَلَّا تَشْتَغَلَ بِجَوَابِهِ.

Tu dois donc t'écarter de ce genre d'individu et l'abandonner avec son mal. Dieu a dit : « *Ecarte-toi de celui qui tourne le dos à Notre Rappel et ne se soucie que de la vie présente* »<sup>35</sup>. Les paroles et les actes de l'envieux ne font qu'incendier le fruit de ses œuvres conformément aux paroles du Prophète – que la Grâce et la Paix divines se répandent sur lui – : « *La jalousie dévore les bonnes actions comme le feu dévore le bois* ».

L'autre catégorie de malades d'ignorance comprend les sots ; la sottise (*al-hamāqa*) est un mal incurable ; Jésus – que la Grâce et la Paix divines se répandent sur lui – a dit : « Le pouvoir de ressusciter les morts m'a été accordé mais je n'ai pas été en mesure de soigner les sots ». le sot est l'individu qui étudie une science pendant un temps assez court, qui apprend quelque chose des doctrines rationnelles et religieuses et qui, poussé par sa sottise, pose des questions et fait des objections au grand savant qui a passé sa vie à étudier ces sciences.

Ce sot est un ignorant qui croit que ce qui est difficile pour lui l'est aussi pour le grand savant.

S'il ignore cela, c'est que ses questions naissent de sa sottise ; ne te soucie donc pas de lui fournir des réponses.

وَالثَّلَاثُ أَنْ يَكُونَ مُسْتَرْشِدًا؛ وَكُلُّ مَا لَا يَفْهَمُ مِنْ كَلَامِ  
الْأَكَابِرِ يُحْمَلُ عَلَى قُصُورِ فَهْمِهِ، وَكَانَ سُؤَالُهُ لِلِاسْتِفَادَةِ، لَكِنْ  
يَكُونُ بَلِيدًا لَا يُدْرِكُ الْحَقَائِقَ،

فَلَا يَنْبَغِي الْإِسْتِعَالَ بِجَوَابِهِ أَيْضًا، كَمَا قَالَ رَسُولُ اللَّهِ صَلَّى اللَّهُ  
عَلَيْهِ وَسَلَّمَ: "نَحْنُ مَعَاشِرَ الْأَنْبِيَاءِ أُمِرْنَا أَنْ نُكَلِّمَ النَّاسَ عَلَى قَدْرِ  
عُقُولِهِمْ".

وَأَمَّا الْمَرَضُ الَّذِي يَقْبَلُ الْعِلَاجَ فَهُوَ أَنْ يَكُونَ مُسْتَرْشِدًا  
عَاقِلًا فَهَمًّا، لَا يَكُونُ مَغْلُوبَ الْحَسَدِ وَالْعُضْبِ وَحُبِّ الشُّهُرَةِ  
وَالْحَاجِ وَالْمَالِ،

وَيَكُونُ طَالِبَ الطَّرِيقِ الْمُسْتَقِيمِ؛ وَلَمْ يَكُنْ سُؤَالُ وَعَارِضُهُ عَنْ  
حَسَدٍ وَتَعَنُّتٍ وَامْتِحَانٍ.

وَهَذَا يَقْبَلُ الْعِلَاجَ فَيَجُوزُ أَنْ تَشْتَغَلَ بِجَوَابِ سُؤَالِهِ، بَلْ يَجِبُ  
عَلَيْكَ إِجَابَتُهُ.

(وَالثَّانِي) مِمَّا تَدْعُ هُوَ أَنْ تَحْذَرَ مِنْ أَنْ تَكُونَ وَعَظًّا  
وَمُذَكَّرًا لِأَنَّ فِيهِ آفَةٌ كَثِيرَةٌ، إِلَّا أَنْ تَعْمَلَ بِمَا تَقُولُ أَوَّلًا ثُمَّ تَعْظُ  
بِهِ النَّاسَ.

فَتَفَكَّرْ فِيمَا قِيلَ لِعِيسَى عَلَيْهِ السَّلَامُ: يَا ابْنَ مَرْيَمَ عِظْ نَفْسَكَ  
فَإِنَّ أَعْظَمْتَ فَعِظَ النَّاسَ وَإِلَّا فَاسْتَحِ مِنْ رَبِّكَ".

L'autre catégorie de malades d'ignorance comprend ceux qui demandent à être guidés. Son incompréhension de la totalité des discours des grands savants est le résultat de sa faible intelligence. Il pose des questions pour tirer profit des réponses mais sa sottise l'empêche de percevoir la vérité.

Lui aussi ne mérite pas que tu lui répondes puisque l'Envoyé de Dieu – que la Grâce et la Paix divines se répandent sur lui – a dit : « *A nous les Prophètes, on a ordonné de parler aux gens selon leur compréhension* ».

La seule catégorie de malades d'ignorance qui peuvent être soignés est celle qui comprend ceux qui demandent à être guidés et sont sagaces, intelligents et ne sont dominés ni par la jalousie, par la colère, les passions ni par la quête d'honneurs et de richesses.

Ceux-là sont ceux qui cherchent la Voie de la rectitude ; leurs questions et leurs objections ne naissent pas de l'envie, de l'obstination ou encore dans le but de mettre à l'épreuve leur interlocuteur.

Ces individus sont curables et méritent que tu leur répondes ; bien plus, il t'incombe de leur répondre.

En deuxième lieu, tu devras éviter de sermonner et d'avertir les gens car ces attitudes comportent des inconvénients, à moins que tu n'aies déjà appliqué à toi même ce que tu entends leur dire et conseiller.

Médite donc les paroles qui furent adressées à Jésus – que la Grâce et la Paix divines se répandent sur lui – : « ô fils de Marie, sermonne ton âme ; si elle en tire profit sermonne alors ton prochain. Autrement, aie honte de ton Seigneur ».

وإن ابْتَلَيْتَ بِهَذَا الْعَمَلِ فَاحْتَرِزْ عَن خَصَلَتَيْنِ:

الأولى - عَنِ التَّكَلُّفِ فِي الْكَلَامِ بِالْعِبَارَاتِ وَالْإِشَارَاتِ  
وَالطَّمَّاتِ وَالْأَيَّاتِ وَالْأَشْعَارِ، لِأَنَّ اللَّهَ تَعَالَى يُبْغِضُ  
الْمُتَكَلِّفِينَ،

وَالْمُتَكَلِّفُ الْمُتَجَاوِزُ عَنِ الْحَدِّ يَدُلُّ عَلَى خَرَابِ الْبَاطِنِ  
وَعَفْلَةِ الْقَلْبِ،

وَمَعْنَى التَّذْكَيرِ أَنْ يَذْكَرَ الْعَبْدُ نَارَ الْآخِرَةِ وَتَقْصِيرَ نَفْسِهِ فِي  
خِدْمَةِ الْخَالِقِ، وَيَتَفَكَّرُ فِي عُمُرِهِ الْمَاضِي الَّذِي أَفْنَاهُ فِيمَا لَا  
يُعِينُهُ، وَيَتَفَكَّرُ فِيمَا بَيْنَ يَدَيْهِ مِنَ الْعُقُوبَاتِ مِنْ عَدَمِ سَلَامَةِ  
الْإِيمَانِ فِي الْخَاتِمَةِ، وَكَيْفِيَّةِ حَالِهِ فِي قَبْضِ مَلِكِ الْمَوْتِ،  
وَهَلْ يَقْدِرُ عَلَى جَوَابِ مُنْكَرٍ وَنَكِيرٍ؛ وَيَهْتَمُّ بِحَالِهِ فِي الْقِيَامَةِ  
وَمَوَاقِفِهَا، وَهَلْ يَعْجُرُ عَنِ الصِّرَاطِ سَالِمًا أَمْ يَقَعُ فِي الْهَآوِيَةِ؟

وَيَسْتَمِرُّ ذِكْرُ هَذِهِ الْأَشْيَاءِ فِي قَلْبِهِ فَيُزْعِجُهُ عَن قَرَارِهِ.

S'il t'arrivait par la suite d'assumer cette lourde charge, garde-toi de deux choses :

D'être maniéré dans ton attitude et dans tes propos, même lorsque tu parleras d'extravagances, de vers et de poésie car Dieu – que Son Nom soit exalté – abhorre les individus maniérés.

Ces derniers sont ceux qui dépassent les limites, qui souffrent de confusion et dont le cœur est distrait.

Sermonner et exhorter les gens signifie leur rappeler que le Feu existe bel et bien dans l'Au-delà et leur rappeler leur négligence dans le service du Créateur ; leur rappeler aussi qu'il leur faut penser aux années perdues à s'occuper de choses inutiles et aux obstacles qu'ils rencontreront par manque de foi solide lorsqu'ils parviendront au terme de leur vie. Cela signifie aussi les inciter à penser à l'état dans lequel ils se retrouveront lorsqu'ils seront entre les mains de l'Ange de la mort et s'ils seront capables de répondre aux deux Anges de la tombe, Munkar et Nakīr<sup>36</sup>. Ils doivent aussi penser dans quelles conditions ils seront au Jour de la Résurrection et comment ils affronteront les diverses étapes de ce Jour. Pourront-ils traverser le Pont où tomberont-ils dans les abysses de l'Enfer ?

Le souvenir de ces choses demeurera dans leur cœur, il les tourmentera et troublera leur quiétude.

فَعَلَيَانُ هَذِهِ النَّيْرَانِ، وَنُوحَةُ هَذِهِ الْمَصَائِبِ يُسَمَّى تَذْكَيرًا. وَإِعْلَامُ  
الْخَلْقِ، وَإِطْلَاعُهُمْ عَلَى هَذِهِ الْأَشْيَاءِ، وَتَنْبِيهِهُمْ عَلَى تَقْصِيرِهِمْ  
وَتَقْرِيطِهِمْ، وَتَبْصِيرُهُمْ بِعُيُوبِ أَنْفُسِهِمْ لَتَمَسَّ حَرَارَةُ هَذِهِ النَّيْرَانِ  
أَهْلَ الْمَجْلِسِ وَتُحْزِرَهُمْ تِلْكَ الْمَصَائِبُ، لِيَتَذَارَكُوا الْعُمْرَ الْمَاضِيَ  
بِقَدْرِ الطَّاقَةِ وَيَتَحَسَّرُوا عَلَى الْأَيَّامِ الْخَالِيَةِ فِي غَيْرِ طَاعَةِ اللَّهِ  
تَعَالَى: هَذِهِ الْجُمْلَةُ عَلَى هَذَا الطَّرِيقِ تُسَمَّى وَعَظًا. كَمَا لَوْ رَأَيْتَ  
أَنَّ السَّيْلَ قَدْ هَجَمَ عَلَى دَارِ أَحَدٍ، وَكَانَ هُوَ وَأَهْلُهُ فِيهَا، فَتَقُولُ:  
الْحَذَرَ الْحَذَرَ، فِرُّوا مِنَ السَّيْلِ. وَهَلْ يَشْتَبِي قَلْبُكَ فِي هَذِهِ  
الْحَالَةِ أَنْ تُخْبِرَ صَاحِبَ الدَّارِ خَبْرَكَ بِتَكْلُفِ الْعِبَارَاتِ وَالنُّكْتِ  
وَإِلِشَارَاتِ فَلَا تَشْتَبِي الْبُتَّةَ، فَكَذَلِكَ حَالُ الْوَاعِظِ، فَيَنْبَغِي أَنْ  
يَجْتَنِبَهَا.

وَالْخِصْلَةُ الثَّانِيَةُ أَلَّا تَكُونَ هَمَّتَكَ فِي وَعَظِكَ أَنْ يَنْعَرَ  
الْخَلْقُ فِي مَجْلِسِكَ أَوْ يُظْهِرُوا الْوَجْدَ، وَيَشْتَقُوا الثِّيَابَ لِيُقَالَ: نَعَمْ  
الْمَجْلِسُ هَذَا! لِأَنَّ كُلَّهُ مِثْلٌ لِلدُّنْيَا، وَهُوَ يَتَوَلَّدُ مِنَ الْعَقْلَةِ.  
بَلْ يَنْبَغِي أَنْ يَكُونَ عَزْمُكَ وَهَمَّتَكَ أَنْ تَدْعُو النَّاسَ مِنَ الدُّنْيَا  
إِلَى الْآخِرَةِ، وَمِنَ الْمَعْصِيَةِ إِلَى الطَّاعَةِ، وَمِنَ الْحِرْصِ إِلَى الزُّهْدِ،  
وَمِنَ الْبُخْلِ إِلَى السَّخَاءِ، وَمِنَ الشُّكِّ إِلَى الْيَقِينِ، وَمِنَ الْعَقْلَةِ إِلَى  
الْيَقِظَةِ، وَمِنَ الْغُرُورِ إِلَى التَّقْوَى،

Le terme *tadhkir* signifie : rappeler l'ardeur du Feu et faire pleurer sur les mésaventures. Cela signifie aussi informer les gens, leur exposer ces choses, attirer leur attention sur leurs négligences et sur leurs omissions et leur montrer leurs défauts pour que les auditeurs ressentent l'ardeur du feu et que leurs mésaventures les rendent anxieux de rattraper le temps perdu et les induisent à regretter les jours passés à toute autre chose que l'obéissance à Dieu – que Son Nom soit exalté –. Tout ce que je viens de citer constitue ce qu'on appelle un sermon. Si tu voyais la maison d'un homme et de sa famille menacée par un déluge et que tu leur criais : prenez garde, fuyez le déluge ! Le ferais-tu en recourant à des expressions ou à des gestes maniérés, en faisant de l'esprit ou encore en recourant aux paraboles ? Certainement pas.

Le cas du sermonneur est semblable : il faut qu'il évite de s'exprimer ainsi. En second lieu, il te faut prendre soin pendant ton sermon que tes auditeurs ne soient pas bruyants, ne s'excitent pas et ne lacèrent pas leurs vêtements pour que l'on dise ensuite : « quel beau sermon ». Cela serait révélateur de ton penchant pour les choses de ce monde nées de futilités.

Il faut que ton intention et que le sentiment qui t'anime soient d'inviter les gens à se détourner des choses de ce monde pour se tourner vers celles de l'Au-delà ; de la rébellion à l'obéissance à Dieu, de la cupidité à l'abstinence, de l'avarice à la générosité, du doute à la certitude, de l'inadvertance à la vigilance et de la vanité à la crainte pieuse.

وُحِبِّبَ إِلَيْهِمُ الْآخِرَةَ وَتُبِعَضَ إِلَيْهِمُ الدُّنْيَا، وَتُعَلِّمَهُمْ عِلْمَ الْعِبَادَةِ  
وَالرُّهْدِ، وَلَا تُغْرِهْمُ بِكَرَمِ اللَّهِ تَعَالَى عَزَّ وَجَلَّ وَرَحْمَتِهِ، لِأَنَّ  
الْغَالِبَ فِي طَبَاعِهِمُ الرِّبَاحُ عَنِ مَنَهِجِ الشَّرْعِ، وَالسَّعْيُ فِي مَا لَا  
يَرْضَى اللَّهُ تَعَالَى بِهِ، وَالِاسْتِعْنَارُ بِالْأَخْلَاقِ الرَّدِيَّةِ.

فَأَلْقِ فِي قُلُوبِهِمُ الرُّعْبَ وَرَوِّعَهُمْ وَحَذِّرْهُمْ عَمَّا يَسْتَقْبِلُونَ مِنْ  
الْمَخَافِ، لَعَلَّ صِفَاتِ بَاطِنِهِمْ تَتَّعَيَّرُ وَمُعَامَلَةٌ ظَاهِرِهِمْ تَتَبَدَّلُ،  
وَيُظْهِرُ الْحِرْصُ وَالرَّغْبَةُ فِي الطَّاعَةِ وَالرُّجُوعُ عَنِ الْمَعْصِيَةِ.

وَهَذَا وَبِالْغَالِبِ عَلَى مَنْ قَالَ وَسَمِعَ، بَلْ قِيلَ: إِنَّهُ غَوْلٌ وَشَيْطَانٌ  
يَذْهَبُ بِالْخَلْقِ عَنِ الطَّرِيقِ وَيُهْلِكُهُمْ، فَيَحِبُّ عَلَيْهِمْ أَنْ يَفِرُوا مِنْهُ  
لِأَنَّ مَا يُفْسِدُ هَذَا الْقَائِلُ مِنْ دِينِهِمْ لَا يَسْتَطِيعُ بِمِثْلِهِ الشَّيْطَانُ.  
وَمَنْ كَانَتْ لَهُ يَدٌ وَقُدْرَةٌ يَجِبُ عَلَيْهِ أَنْ يُنْزِلَهُ عَنِ مَنَابِرِ الْمَوَاعِظِ،  
وَيَمْنَعَهُ عَمَّا بَاشَرَ فَإِنَّهُ مِنْ جُمْلَةِ الْأَمْرِ بِالْمَعْرُوفِ وَالتَّنْهِي عَنِ  
الْمُنْكَرِ.

(وَالثَّلَاثُ) مِمَّا تَدْعُ الْأَلْفُ الْخَالِطَ الْأُمَرَاءَ وَالسَّلَاطِينَ وَلَا  
تَرَاهُمْ، لِأَنَّ رُؤْيَيْهِمْ وَمُحَالَسَتَهُمْ وَمُخَالَطَتَهُمْ آفَةٌ عَظِيمَةٌ، وَكَو  
ابْتَلَيْتَ بِهَا، دَعِ عَنكَ مَدْحَهُمْ وَنِثَاءَهُمْ، لِأَنَّ اللَّهَ تَعَالَى يَعْضِبُ إِذَا  
مُدِحَ الْفَاسِقُ وَالظَّالِمُ. وَمَنْ دَعَا لِطَوْلِ بَقَائِهِمْ فَقَدْ أَحَبَّ أَنْ  
يُعْصَى اللَّهُ فِي أَرْضِهِ.

Tu dois leur faire aimer l'Autre monde et mépriser la vie présente ; tu dois leur enseigner la science de l'adoration et de l'ascèse (*ilm al-ibāda wa az-zuhd*) et qu'ils ne se fassent pas d'illusions sur la Générosité et la Miséricorde de Dieu – que Son Nom soit exalté et magnifié –. Cela parce que les hommes ont tendance à dévier de la Voie religieuse, à s'efforcer d'obtenir ce que Dieu n'agrée pas et à recourir aux mauvaises mœurs (*al-ahlāq ar-rādī'a*).

Jette la crainte dans leur cœur, effraie-les et mets les en garde contre les choses terribles qui les attendent. Peut être changeront-ils d'attitude et de conduite. Peut être seront-ils plus enclins à obéir à Dieu et cesseront-ils de Lui désobéir.

Voici donc la méthode à suivre pour qui entend sermonner et conseiller. Toute autre forme de sermon peut provoquer plus de mal que de bien, aussi bien pour l'auditeur que pour l'orateur. On dit qu'un mauvais prédicateur est un monstre, un démon qui égare les gens et les porte à la perte. Les gens doivent fuir ce genre de prédicateur parce qu'il corrompt leur foi autant que Satan. Celui qui a la force et la possibilité de le faire descendre de chaire doit le faire conformément au précepte : interdire le mal et recommander le bien.

En troisième lieu, tu dois éviter de fréquenter et de rendre visite aux princes et aux sultans, car leur rencontre et leur fréquentation représentent un péril. Si tu es contraint à le faire, évite alors de les louer et de les encenser car Dieu – que Son Nom soit exalté – abhorre qu'on loue un libertin et un oppresseur. Celui qui prie pour que le prince ait une longue vie exprime ainsi son désir que Dieu soit désobéi sur terre.

(الرَّابِعُ) مِمَّا تَدْعُ أَلَّا تَقْبَلَ شَيْئًا مِنْ عَطَاءِ الْأَمْرَاءِ  
 وَهَدَايَاهُمْ، وَإِنْ عَلِمْتَ أَنَّهَا مِنَ الْحَلَالِ. لِأَنَّ الطَّمَعَ مِنْهُمْ  
 يُفْسِدُ الدِّينَ، لِأَنَّهُ يَتَوَلَّدُ مِنْهُ الْمُدَاهَنَةُ، وَمُرَاعَاةُ جَانِبِهِمْ  
 وَالْمُؤَافَقَةُ فِي ظُلْمِهِمْ. وَهَذَا كُلُّهُ فَسَادٌ فِي الدِّينِ، وَأَقْلُّ مَضَرَّتِهِ  
 أَنَّكَ إِذَا قَبَلْتَ عَطَايَاهُمْ وَانْتَفَعْتَ مِنْ دُنْيَاهُمْ أَحْبَبْتَهُمْ، وَمَنْ  
 أَحَبَّ أَحَدًا يُحِبُّ طُولَ عُمُرِهِ وَبَقَائِهِ بِالضَّرُورَةِ، وَفِي مَحَبَّةِ  
 بَقَاءِ الظَّالِمِ إِرَادَةٌ فِي الظُّلْمِ عَلَى عِبَادِ اللَّهِ تَعَالَى، وَإِرَادَةٌ  
 خَرَابِ الْعَالَمِ. فَأَيُّ شَيْءٍ يَكُونُ أَضَرَّ مِنْ هَذَا لِلدِّينِ وَالْعَاقِبَةِ؟

وَإِيَّاكَ إِيَّاكَ أَنْ يَخْدَعَكَ اسْتِهْوَاءُ الشَّيَاطِينِ، أَوْ قَوْلُ بَعْضِ  
 النَّاسِ لَكَ بِأَنَّ الْأَفْضَلَ وَالْأَوْلَى أَنْ تَأْخُذَ الدِّينَارَ وَالدَّرْهَمَ  
 مِنْهُمْ وَتَفَرِّقَهُمَا بَيْنَ الْفُقَرَاءِ وَالْمَسَاكِينِ فَإِنَّهُمْ يُنْفِقُونَ فِي  
 الْفَسْقِ وَالْمَعْصِيَةِ، وَإِنْفَاقَكَ عَلَى ضُعَفَاءِ النَّاسِ خَيْرٌ مِنْ  
 إِنْفَاقِهِمْ، فَإِنَّ اللَّعِينَ قَدْ قَطَعَ أَعْنَاقَ كَثِيرٍ مِنَ النَّاسِ بِهَذِهِ  
 الْوَسْوَسَةِ، وَقَدْ ذَكَرْنَا فِي إِحْيَاءِ الْعُلُومِ فَاطِلْبُهُ ثَمَّةَ.

En quatrième lieu, tu devras refuser les dons et les offres de ces princes même si leur caractère licite n'est pas en doute, car le désir de les recevoir altère la foi ; ce désir incite à la flatterie, à l'acquiescement et à l'approbation de l'injustice de ces mêmes princes. Ces attitudes corrompent la foi. Le moins qui puisse t'arriver si tu acceptes leurs dons et profites de leurs richesses, c'est de les aimer ; et qui aime souhaite naturellement que l'objet de son amour puisse vivre longtemps et lui augure d'occuper longtemps sa fonction. Ce souhait équivaut à vouloir que l'injustice opprime les serviteurs de Dieu et que monde soit ruiné. Y a-t-il une chose plus nuisible pour la foi et la destinée finale de l'homme ?

Prends garde ! Prends garde. Ne te laisse pas abuser par les séductions des démons ou par les propos de celui qui affirme qu'il convient d'accepter les biens et l'argent des princes pour les distribuer ensuite aux pauvres et aux indigents, car les princes – soutient-il – dépenseraient ces richesses dans une vie débauchée et rebelle à Dieu, alors qu'il est souhaitable de les dépenser pour les déshérités.

[Satan] le maudit a tordu le cou à nombre d'individus en recourant à ce genre de tentations. Nous l'avons déjà dit dans l'*Ihyā'*, consulte donc cette œuvre.

وَأَمَّا الْأَرْبَعَةُ الَّتِي يَنْبَغِي لَكَ أَنْ تَفْعَلَهَا:

(فَالأَوَّلُ) أَنْ تَجْعَلَ مَعَ اللَّهِ تَعَالَى بِحَيْثُ لَوْ عَامَلَ  
مَعَكَ بِهَا عَبْدُكَ تَرْضَى بِهَا مِنْهُ، وَلَا يَضِيقُ خَاطِرُكَ عَلَيْهِ وَلَا  
تَغْضَبُ، وَالَّذِي لَا تَرْضَى لِنَفْسِكَ مِنْ عَبْدِكَ الْمَجَازِي فَلَا  
تَرْضَ أَيْضًا لِلَّهِ تَعَالَى وَهُوَ سَيِّدُكَ الْحَقِيقِيُّ.

(وَالثَّانِي) كُلَّمَا عَمِلْتَ بِالنَّاسِ اجْعَلْهُ كَمَا تَرْضَى  
لِنَفْسِكَ مِنْهُمْ لِأَنَّهُ لَا يَكْمُلُ إِيمَانُ عَبْدٍ حَتَّى لِسَائِرِ النَّاسِ مَا  
يُحِبُّ لِنَفْسِهِ.

(وَالثَّالِثُ) إِذَا قَرَأْتَ الْعِلْمَ أَوْ طَالَعْتَهُ يَنْبَغِي أَنْ يَكُونَ  
عِلْمُكَ يُصْلِحُ قَلْبَكَ، وَيُزَكِّي نَفْسَكَ، كَمَا لَوْ عَلِمْتَ أَنَّ  
عُمْرَكَ مَا يَبْقَى غَيْرَ أُسْبُوعٍ، فَبِالضَّرُورَةِ لَا تَشْتَعِلُ فِيهَا بِعِلْمِ  
الْفِقْهِ وَالْأَخْلَاقِ وَالْأُصُولِ وَالْكَلامِ وَأَمْثَالِهَا، لِأَنَّكَ تَعْلَمُ أَنَّ  
صِفَاتِ النَّفْسِ، وَالْإِعْرَاضِ عَنِ عِلَاقِ الدُّنْيَا، وَتَزَكِّي نَفْسَكَ  
عَنِ الْأَخْلَاقِ الذَّمِيمَةِ، وَتَشْتَعِلُ بِمَحَبَّةِ اللَّهِ تَعَالَى وَعِبَادَتِهِ،  
وَالْإِتِّصَافِ بِالْأَوْصَافِ الْحَسَنَةِ، وَلَا يَمُرُّ عَلَى عَبْدٍ يَوْمٌ وَلَيْلَةٌ  
إِلَّا وَيُمْكِنُ أَنْ يَكُونَ مَوْتُهُ فِيهِ.

### [Les quatre choses que tu dois faire]

Voici maintenant les quatre choses que tu dois faire :

– Tu dois agir envers Dieu comme tu aimerais que ton serviteur agisse avec toi : tu serais satisfait de lui et son attitude ne serait en aucune manière offensante et il ne provoquera pas ta colère. En revanche, ce que ne tu n'aimerais pas que ton serviteur te fasse, Dieu, qui est ton véritable Seigneur, n'aimerait pas non plus que tu Lui fasse.

– Comporte-toi avec les gens comme il te plairait qu'ils se comportent avec toi, car la foi n'est parfaite que lorsqu'on aime pour les autres ce qu'on désire pour soi.

– Lorsque tu étudies auprès d'un Maître ou seul, il faut que l'enseignement que tu tires embellisse ton cœur et polisse ton âme. Si tu savais par exemple qu'il ne te restait qu'une semaine à vivre, tu ne t'occuperais certainement pas de jurisprudence, d'éthique, de droit, de théologie ou d'autres choses de ce genre sachant que ces sciences ne te serviront à rien. Tu te soucierais plutôt de surveiller ton cœur, de connaître les qualités de ton âme, de te détacher de ce monde, de te purifier des mauvaises tendances, de te dédier à l'amour de Dieu, de L'adorer et de te revêtir des plus belles vertus. Chaque instant qui passe peut être celui de ta mort.

أَيُّهَا الْوَلَدُ، إِسْمَعْ مِنِّي كَلَامًا آخَرَ وَتَفَكَّرْ فِيهِ حَتَّى تَجِدَ خَلَاصًا: لَوْ أَنَّكَ أُخْبِرْتَ أَنَّ السُّلْطَانَ بَعْدَ أُسْبُوعٍ يَحِيئُكَ زَائِرًا، فَأَنَا أَعْلَمُ أَنَّكَ فِي تِلْكَ الْمُدَّةِ لَا تَشْتَغَلُ إِلَّا بِإِصْلَاحِ مَا عَلِمْتَ أَنَّ نَظَرَ السُّلْطَانَ سَيَقَعُ عَلَيْهِ مِنَ الشَّيْبِ وَالْبَدَنِ وَالذَّارِ وَالْفِرَاشِ وَغَيْرِهَا، وَالْآنَ تَفَكَّرْ إِلَى مَا أَشْرَتْ بِهِ فَإِنَّكَ فَهَمٌّ، وَالْكَلَامَ الْفَرْدُ يَكْفِي الْكَيْسَ، قَالَ رَسُولُ اللَّهِ، عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ: "إِنَّ اللَّهَ لَا يَنْظُرُ إِلَى صُورِكُمْ وَلَا إِلَى أَعْمَالِكُمْ وَلَكِنْ يَنْظُرُ إِلَى قُلُوبِكُمْ وَنِيَّاتِكُمْ" وَإِنْ أَرَدْتَ عِلْمَ أَحْوَالِ الْقَلْبِ فَانْظُرْ إِلَى "الْإِحْيَاءِ" وَغَيْرِهِ مِنْ مُصَنَّفَاتِي. وَهَذَا الْعِلْمُ فَرَضٌ عَيْنٍ، وَغَيْرُهُ فَرَضٌ كِفَايَةِ، إِلَّا مَقْدَارَ مَا يُؤَدِّي بِهِ فَرَائِضُ اللَّهِ تَعَالَى، وَهُوَ يُوقِّفُكَ حَتَّى تُحَصِّلَهُ.

(الرَّابِعُ) أَلَا تَحْمَعُ مِنَ الدُّنْيَا أَكْثَرَ مِنْ كِفَايَةِ سَنَةٍ، كَمَا كَانَ رَسُولُ اللَّهِ، عَلَيْهِ الصَّلَاةُ وَالسَّلَامُ، يُعِدُّ ذَلِكَ لِبَعْضِ حُجْرَاتِهِ وَقَالَ: "اللَّهُمَّ اجْعَلْ قُوَّةَ آلِ مُحَمَّدٍ كَفَافًا". وَكَمْ يَكُنُّ يُعِدُّ ذَلِكَ لِكُلِّ حُجْرَاتِهِ بَلْ كَانَ يُعِدُّهُ لِمَنْ عَلِمَ أَنَّ فِي قَلْبِهَا ضَعْفًا. وَأَمَّا مَنْ كَانَتْ صَاحِبَةً يَقِينٍ فَمَا كَانَ يُعِدُّ لَهَا أَكْثَرَ مِنْ قُوَّةِ يَوْمٍ أَوْ نِصْفِ.

Ô mon fils, écoute bien ces autres paroles et médite-les, tu y trouveras ton salut : si on t'annonçait que le Sultan te rendra visite dans une semaine, tu t'occuperas certainement de rendre agréable sa visite et d'embellir tout ce qui tombera sous son regard : ta demeure, tes vêtements, ta propre personne, tes meubles, etc. Médite et comprend ce que je dis car peu de mots suffisent à l'intelligent. L'Envoyé de Dieu – que la Grâce et la Paix divines se répandent sur lui – a dit : « Dieu ne regarde pas vos aspects ni vos actions mais scrute vos cœurs et vos intentions ». Si tu veux connaître la science des états du cœur, consulte l'*Ihyā'* et mes autres ouvrages. Cette science est un devoir individuel, les autres incombent à la Communauté, sauf ce qui touche aux rites. Que Dieu t'assiste dans ta quête de cette science.

– N'accumule des biens de ce monde que ce qui t'est nécessaire pour vivre une année. L'Envoyé de Dieu agissait ainsi avec certaines de ses Epouses. Il disait – que la Grâce et la Paix divines se répandent sur lui – « Mon Dieu, fasse que la nourriture de la Famille de Muhammad soit suffisante ». Il n'agissait pas ainsi avec toutes ses Epouses mais seulement avec quelques unes d'entre elles, c'est à dire celles dont il connaissait la faiblesse. Pour celles qui étaient fortes et avaient une foi inébranlable, il ne priait que pour la nourriture d'un jour ou d'une demi-journée.

أَيُّهَا الْوَلَدُ، إِنِّي كَتَبْتُ فِي هَذَا الْفَصْلِ مُلْتَمَسَاتِكَ  
فَيَنْبَغِي لَكَ أَنْ تَعْمَلَ بِهَا وَلَا تَنْسَانِي فِيهِ مِنْ أَنْ تَذَكُرَنِي فِي  
صَالِحِ دُعَائِكَ. وَأَمَّا الدُّعَاءُ الَّذِي سَأَلْتَ مِنِّي فَاطْلُبْهُ مِنْ  
دَعَوَاتِ الصَّحَاحِ، وَأَقْرَأْ هَذَا الدُّعَاءَ فِي جَمِيعِ أَوْقَاتِكَ خُصُوصاً  
أَعْقَابَ صَلَوَاتِكَ.

Ô mon fils, j'ai exposé dans cette épître les choses que tu m'as demandé. Tu dois maintenant mettre en pratique tout ce que je t'ai indiqué. Ne m'oublie pas dans tes pieuses invocations. Quand à l'invocation que tu m'as demandée, cherche-la dans les traditions authentiques. Récite tout de même cette invocation en toute circonstance, surtout après l'exécution des prières rituelles :

**[Invocation en toute circonstance]**

« Ô mon Dieu, sois avec nous et pas contre nous !

اللَّهُمَّ كُنْ لَنَا وَلَا تَكُنْ عَلَيْنَا.

Ô mon Dieu, fais que nous ayons une fin heureuse !

اللَّهُمَّ اخْتِمِ بِالسَّعَادَةِ آجَالَنَا،

Réalise nos espoirs ; fais que nous ayons une bonne santé jour et nuit ;

وَحَقِّقْ بِالزِّيَادَةِ آمَالَنَا، وَأَقْرِنْ بِالْعَافِيَةِ غَدُونَنَا وَأَصَالَنَا،

Dirige-nous et fais que Ta Miséricorde nous atteigne ;

وَاجْعَلْ إِلَى رَحْمَتِكَ مَصِيرَنَا وَمَأَلَنَا،

Déverse abondamment Ton pardon sur nos fautes ;

وَاصْبُبْ سِحَالَ عَفْوٍ عَلَيَّ ذُنُوبِنَا،

Accorde- nous la faveur de corriger nos fautes ;

وَمِنْ عَلَيْنَا بِإِصْلَاحِ عُيُوبِنَا،

Fais que la crainte et la piété soient notre viatique et que notre effort soit consacré à Ta Religion ;

وَاجْعَلِ التَّقْوَى زَادَنَا، وَفِي دِينِكَ اجْتِهَادَنَا،

Fais que nous ayons totalement confiance en Toi et sois notre unique appui ;

وَعَلَيْكَ تَوَكَّلْنَا وَاعْتَمَدْنَا.

Ô mon Dieu, affermis nos pas sur la Voie de la Rectitude ;

اللَّهُمَّ ثَبِّتْنَا عَلَى نَهْجِ الْإِسْتِقَامَةِ،

Ecarte-nous des choses qui nous obligeraient au repentir au Jour de la Résurrection ;

وَأَعِدْنَا فِي الدُّنْيَا مِنْ مُوجِبَاتِ النَّدَامَةِ يَوْمَ الْقِيَامَةِ،

Allège nos péchés, fais-nous vivre comme des purs ;

وَخَفِّفْ عَنَّا ثِقَلَ الْأَوْزَارِ، وَارزُقْنَا عَيْشَةَ الْأَبْرَارِ،

Sois-nous suffisant, et écarte de nous le mal des mauvais ;

وَكَفِنَا وَاصْرِفْ عَنَّا شَرَّ الْأَشْرَارِ،

Délivre-nous ainsi que nos pères, nos mères, nos frères et nos sœurs du Feu de l'Enfer, par Ta Miséricorde ;

وَأَعْتِقْ رِقَابَنَا وَرِقَابَ آبَائِنَا وَأُمَّهَاتِنَا وَإِخْوَانِنَا وَأَخَوَاتِنَا مِنَ النَّارِ، بِرَحْمَتِكَ

Ô Puissant, ô Tout-Pardon, ô Généreux, ô Indulgent, ô Savant, ô Omnipotent, ô Dieu, ô Dieu, ô Dieu ;

يَا عَزِيزُ يَا غَفَّارُ، يَا كَرِيمُ يَا سَتَّارُ، يَا عَلِيمُ يَا جَبَّارُ؛ يَا اللَّهُ يَا اللَّهُ يَا اللَّهُ،

Par Ta Miséricorde, ô Toi le plus Miséricordieux des miséricordieux, ô Toi le Premier des premiers, ô Toi l'Ultime des derniers, ô Toi le plus fort, ô Toi qui a pitié des déshérités et des pauvres ;

بِرَحْمَتِكَ يَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ، وَيَا أَوَّلَ الْأَوَّلِينَ، وَيَا آخِرَ الْآخِرِينَ، وَيَا ذَا الْقُوَّةِ الْمَتِينِ، وَيَا رَاحِمَ الْمَسَاكِينِ،

Ô Toi le plus Miséricordieux des miséricordieux, il n'y a pas de dieu en dehors de Toi, Gloire à Toi ;

وَيَا أَرْحَمَ الرَّاحِمِينَ، لَا إِلَهَ إِلَّا أَنْتَ سُبْحَانَكَ

J'ai été au nombre des iniques.

إِنِّي كُنْتُ مِنَ الظَّالِمِينَ

Et que la Grâce et la Paix divines se répandent sur notre Seigneur Muḥammad, sur les Siens et l'ensemble de ses Compagnons. Louange à Dieu, le Seigneur des Mondes ».

وَصَلَّى اللَّهُ عَلَى سَيِّدِنَا مُحَمَّدٍ وَآلِهِ وَصَحْبِهِ أَجْمَعِينَ، وَالْحَمْدُ لِلَّهِ رَبِّ الْعَالَمِينَ.

## NOTES

<sup>1</sup> Abū al-Qāsim al-Junayd (m. 297–334/910–945). Le prince de l'Ordre (*sayyid aṭ-ṭā'ifa*), le prince des initiés (*sultān al-ʿarīfīn*) et le Paon des pauvres (*tāwus al-foqarāʾ*), l'un des plus fameux ṣūfī-s de l'histoire musulmane, il est le maillon de diverses chaînes initiatiques. Son érudition lui valut la reconnaissance des savants. Comme al-Ġazālī plus tard, Junayd insiste sur la sobriété des initiés, c'est pourquoi le nombre de ces adversaires était réduit par rapport à celui d'autres grands maîtres ṣūfī-s tels Nūrī, Ibn ʿArabī et autres.

<sup>2</sup> Génuflexions : est l'action de plier les genoux ; il serait plus judicieux de dire inclinaisons ou prosternations.

<sup>3</sup> Qurʾān, sourate 53, verset 39.

<sup>4</sup> Qurʾān, sourate 18, verset 110.

<sup>5</sup> Qurʾān, sourate 32, verset 17.

<sup>6</sup> Qurʾān, sourate 18, versets 107-108.

<sup>7</sup> Qurʾān, sourate 19, verset 59-60.

<sup>8</sup> Qurʾān, sourate 7, verset 56.

<sup>9</sup> al-Ḥasan al-Baṣrī (21–110/642–728), il est considéré comme le patriarche du ṣūfisme et le fondateur d'un courant ascétique assez particulier qui se développa à Bassora. Il eut le privilège de connaître cent trente Compagnons du Prophète dont soixante-dix avaient combattu à Badr. Il faisait partie d'un groupe qu'on avait dénommé les « pleureurs » (*al-bākiyūn*). On raconte qu'un jour, alors qu'il était assis sur le toit de sa maison en train de pleurer, ses larmes étaient si fortes qu'il baigna la tunique d'un passant ; celui-ci lui demanda alors si l'eau était propre et al-Ḥasan répondit : « non, cette eau est sale car il s'agit des larmes d'un prévaricateur, cours donc te laver ! ».

<sup>10</sup> ʿAlī Ibn Abī Ṭālib, le quatrième Calife bien guidé, gendre et cousin du Prophète ; il est considéré par de nombreux Maîtres comme étant l'héritier spirituel et le dépositaire de la science sacrée du Prophète.

<sup>11</sup> Saʿd Ibn Muʿāḍ, Compagnon du Prophète, mort durant la Bataille du Fossé en l'an V de l'Hégire.

<sup>12</sup> Qurʾān, sourate 7, verset 179.

<sup>13</sup> Qurʾān, sourate 7, verset 50.

<sup>14</sup> Qurʾān, sourate 17, verset 79.

<sup>15</sup> Qurʾān, sourate 51, verset 18.

<sup>16</sup> Qurʾān, sourate 3, verset 17.

<sup>17</sup> Sufyān aṭ-Ṭawrī, l'illustre traditionniste mort à Bassora en 161/777. Son nom est lié à celui de la fameuse mystique de l'Islām Rabīʿa al-ʿAddawīyya (m. 185/801) pour qui il avait une grande admiration et beaucoup d'estime.

<sup>18</sup> Luqmān, personnage qurʾanique célèbre pour sa Sagesse.

<sup>19</sup> aš-Šiblī, Abū Bakr (247-334/861-945), diplomate d'origine et de formation, il quittera une prestigieuse carrière auprès de la cour pour s'adonner à la vie contemplative.

<sup>20</sup> Ḥātim al-Asamm (m. 237/851), disciple et ami de Ṣāqīq et tout comme lui, il fut l'un des Maîtres du Ḥorāsān ; on le surnomma « *al-asamm* », le sourd, suite à une surdité qui l'avait frappé pendant une certaine période et qui disparut par la suite.

<sup>21</sup> Ṣāqīq al-Balḥī, l'un des grands Maîtres du Ḥorāsān, il mourut en martyr lors de la guerre sainte de 194/809. Ce fut le premier Maître à parler de l'abandon confiant en Dieu (*al-tawakkul*).

<sup>22</sup> Qurʾān, sourate 79, versets 40-41.

<sup>23</sup> Qurʾān, sourate 16, verset 96.

<sup>24</sup> Qurʾān, sourate 49, verset 13.

<sup>25</sup> Qurʾān, sourate 43, verset 32.

<sup>26</sup> Qurʾān, sourate 35, verset 6.

<sup>27</sup> Qurʾān, sourate 11, verset 6.

<sup>28</sup> Qurʾān, sourate 65, verset 3.

<sup>29</sup> Qurʾān, sourate 49, verset 15.

---

<sup>30</sup> al-Ḥidr, le fameux personnage immortel dépositaire de la science divine auquel le Qurʾān fait allusion dans le Qurʾān, sourate 18, versets 65-82.

<sup>31</sup> Qurʾān, sourate 18, verset 70.

<sup>32</sup> Qurʾān, sourate 21, verset 37.

<sup>33</sup> Qurʾān, sourate 30, verset 9.

<sup>34</sup> Dū an-Nūn al-Misrī (m. 860), le célèbre mystique nubien et l'un des personnages les plus importants du ṣūfisme. Ibn ʿArabī lui a dédié une biographie.

<sup>35</sup> Qurʾān, sourate 53, verset 29.

<sup>36</sup> Munkar et Nakīr, les deux Anges de la tombe qui soumettent le défunt à un interrogatoire sur sa foi.

## Table des matières

Système de transcription .....	6
Introduction .....	7
Notice biographique .....	11
Prologue .....	17
Lettre au disciple ( <i>ayyuha al-walad</i> ).....	21

---

Ouvrage réalisé par  
l'Atelier Graphique Albouraq  
2002